



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°10 | 30 août 2023 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



**La relance du
Camp jeunesse
en marche est...
en marche | 3**

Photo : Courtoisie

Bonne
Rentrée!
2023 - 2024

6-8 & 11-12



**Les forêts primaires
en péril | 10**

Photo : Jesse Bauer Unsplash



Il n'est pas trop tard!
Inscrivez-vous pour septembre!
collegeboreal.ca



Boréal

TIMMINS

Transformer Timmins en Planète jeunesse

JULIEN
CAYOUILLE | RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Timmins sera la première ville du Nord de l'Ontario à tester une nouvelle façon de consommer de drogues chez les adolescents. Le processus Planète jeunesse a été créé en Islande et a depuis été mis en application dans 16 pays, incluant le Canada où trois autres villes procèdent à sa mise en place.

L'approche est fondée sur une collecte de données régulière «qui se concentre sur la prévention de la consommation de substances et la promotion du bien-être de nos jeunes», explique l'agente de promotion de la santé du Bureau de santé Porcupine (BSP), Kaidan Hardy.

Timmins est aux prises avec un grave problème de consommation et d'itinérance. Il n'y a pas seulement des jeunes qui sont touchés, mais ils font partie des victimes, faisant de la ville

un endroit propice pour le projet pilote de 5 ans.

Mme Hardy précise que Planète jeunesse fournira de l'expertise et de l'aide pour l'analyse des données au cours de ces cinq premières années. Les solutions seront déterminées par l'équipe. Le programme continuera après, mais sans l'aide de l'équipe qui a créé le processus. Elle espère aussi qu'il sera appliqué à d'autres villes du territoire du BSP d'ici là.

Planète jeunesse a été créé parce

que les autorités islandaises ont constaté que les méthodes de prévention traditionnelles — l'éducation à propos des risques — ne fonctionnaient simplement pas.

L'importance de données claires

Planète jeunesse s'attaquera d'abord «au grand manque de données» sur la santé des jeunes dans la région. Les données fournies rassemblent souvent plusieurs régions ou l'Ontario au complet. «Mais on sait qu'en général, nos taux de consommation de substances sont plus hauts que la moyenne provinciale», affirme Kaidan Hardy.

Les données seront recueillies avec l'aide des conseils scolaires. Un sondage écrit sera distribué aux élèves de la 10^e année de Timmins tous les deux ans. «Ça va permettre de suivre ces données régulièrement et de les partager avec nos partenaires», précise l'agente de promotion de la santé. L'accès aux données anonymes sera libre afin qu'un maximum d'organismes s'en servent.

La date de distribution du premier sondage n'a pas encore été déterminée, mais Mme Hardy espère que ce sera pendant cette année scolaire. Les quatre conseils scolaires de la région ont promis qu'ils participeront au projet. «On veut au moins 80 % de taux de réponse. On a été rassuré par les conseils scolaires [que ça devrait être atteint].»

Prévention avant tout

Planète jeunesse vise la mise au jour des «causes profondes» des problèmes qui peuvent mener à la consommation de substances afin de trouver des solutions appropriées, au lieu de se concentrer sur les symptômes. Il s'agit donc d'un outil de prévention.

Comme tout outil de prévention, Mme Hardy prévient qu'il faudra être patient. Les résultats ne se feront pas sentir immédiatement. Tout le monde — intervenants et public — doit changer sa façon de voir les choses pour adopter une perspective collective, non pas individuelle, et penser à des objectifs à long terme.

Les causes de la consommation de substances peuvent être complexes et inattendues. Mme Hardy donne un exemple tiré d'un projet pilote mené dans la région d'Ottawa. «Ils ont trouvé que les jeunes ne dorment pas assez. Alors ils vont faire des interven-



Des représentants de Planète jeunesse sont venus à Timmins en février pour présenter le processus. «Après la présentation, pour tout le monde, la question n'était pas "Est-ce qu'on va le mettre en place?", mais plutôt "Comment on va le mettre en place?", raconte l'agente de promotion de la santé, Kaidan Hardy. Sur la photo, le président du conseil d'administration de Planète jeunesse, Jón Sigfússon, lors de la présentation.

tions pour trouver comment on peut faire sûr que nos jeunes vont avoir le nombre d'heures de sommeil recommandé par nuit.»

On sait déjà que le manque de sommeil peut entraîner toutes sortes de problèmes. Mais pour fonctionner malgré cette carence, un jeune pourrait se tourner vers une substance stimulante, qui pourrait à plus long terme l'amener vers d'autres types de dépendances.

«Le modèle est conçu pour renforcer les facteurs de protection et atténuer les facteurs de risques pour créer des environnements communautaires sains, explique l'agente de promotion de la santé. On veut se concentrer sur les temps libres, la famille, le groupe de pairs et la communauté plus large.»

Ces facteurs peuvent être différents d'une communauté à l'autre, c'est pourquoi Planète jeunesse est un processus d'analyse et de collaboration, et non un programme prédéfini.

Partenariats communautaires

Pour être efficace, Planète jeunesse demande la participation des parents, des éducateurs et des intervenants communautaires.

Les trois premières des dix étapes du processus concernent le renforcement des capacités communautaires. «Ça veut dire créer une coalition communautaire, trouver du financement et s'engager avec des groupes communautaires», dit Mme Hardy. L'entente de participation des conseils scolaires en fait partie, mais ils ont aussi l'ap-

pui d'organismes sociaux, en santé et en éducation.

Les étapes suivantes, concernant le choix du mode d'interventions et la mise en œuvre de celles-ci, nécessitent tout autant la participation des partenaires.

Résultats en Irlande

Dans son *Évaluation du projet Planète jeunesse dans les comtés Galway, Roscommon & Mayo entre 2018 et 2022*, les Irlandais notent que les données et les liens créés avec les écoles et les parents étaient les forces du projet dans leur région.

Selon leur sondage d'évaluation, les données sont utilisées d'une façon ou d'une autre par tous les groupes participants. Certains s'en sont servi pour des demandes de subventions, d'autres pour de la recherche, du lobbying, le développement de plans de travail, etc.

Les parents qui ont participé aux séances d'éducation et de formation semblaient extrêmement satisfaits, citant le projet comme étant très utile et ayant influencé leur façon d'éduquer leurs enfants. Ils sont impatients de voir plus d'actions inspirées par les données.

Il reste tout de même des défis. Particulièrement le manque de financement et de ressources humaines pour mettre certaines solutions efficacement en application. Certains organismes semblent aussi avoir de la difficulté à changer leur culture organisationnelle vers la prévention plutôt que l'intervention.



L'agente de promotion de la santé, Kaidan Hardy
— Photos : Courtoisie

BLIND RIVER

Le cinéma bientôt de retour à Blind River

ÉRIC
BOUTILIER

Les cinéphiles de la région de la rive nord du lac Huron pourront à nouveau vivre une expérience authentique au cinéma et écouter des films à l'intérieur de l'Auditorium Alain Bray de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord.

La Ville a conclu une entente de sous-traitance avec l'entreprise Maple Cinema pour la diffusion de films.

La ville dépense près de 9000 \$ pour remplacer plusieurs équipements désuets, pour l'achat d'un nouvel ordinateur et pour améliorer la connexion internet.

«C'est une période excitante pour nous, car ça nous donne une forme de divertissement que nous n'avions pas depuis quelques années. Il n'y a rien

comme aller voir un film sur le grand écran et d'avoir en main un sac de maïs soufflé», indique la mairesse de Blind River, Sally Hagman.

L'ancien fournisseur n'avait pas le choix de fermer les portes du cinéma en 2020 au début de la pandémie. Il n'a toutefois pas pu les rouvrir pour des raisons liées à sa santé personnelle.

Le cinéma de Blind River devrait commencer dans les prochaines semaines.

L'École secondaire catholique Jeunesse-Nord
— Photo : Éric Boutillier



SUDBURY

Université Laurentienne Une nouvelle vice-rectrice associée aux affaires francophones

PHILIPPE
MATHIEU

Natalie Poulin-Lehoux sera la nouvelle vice-rectrice associée aux affaires francophones de l'Université Laurentienne. Elle entrera en fonction le 18 octobre. Elle a plus de 25 ans d'expérience dans le domaine de l'éducation. Elle travaille présentement au Collège Boréal, a été chargée de cours et consultante pour l'Université Laurentienne dans le passé.

Elle arrivera en poste alors que la communauté francophone n'a largement pas encore renouvelé sa confiance envers l'Université Laurentienne et que plusieurs étudiants décrivent encore le manque de cours en français.

Ce sera également la première fois que les fonctions de vice-rectorat aux affaires francophones auront une personne dédiée à ce rôle depuis les coupes de 2021. L'ancien détenteur du titre, Yves Pelletier, avait annoncé son départ 11 jours avant l'annonce de l'insolvabilité de l'Université sudburoise. La vice-rectrice aux études, Marie-Josée Berger, cumulait cette fonction depuis, mais elle a quitté l'automne dernier.

Quel est l'avenir de l'éducation en français à l'Université Laurentienne?

Comme vous le savez, ça fait plusieurs années que l'université offre des programmes en français. En ce moment, il y a 34 programmes en français et plus de 2300 étudiants qui étudient en français. Je vois ça grandir. Ça va être important pour moi de revoir la carte des programmes et de considérer les besoins du marché de travail, le besoin des recherches et le besoin étudiant pour décider ce qu'y s'en vient. Je rentre dans le poste avec probablement plus de questions que de réponses. [...] Avec mon expérience, je comprends très bien ce qui se passe avec les programmes. Évidemment, on vit des temps difficiles, alors les enjeux ont un peu changé. Donc, il va y avoir des choses à regarder. Je vais me fier sur l'expertise de la belle équipe de l'Université.

L'offre de choix de cours francophones a grandement diminué dans les deux dernières années. Est-ce que l'université cherche à réalimenter la liste?

Je le sais que c'est une frustration pour les étudiants francophones qui cherchent à trouver des cours en français. Il y a du travail à faire. Il faut examiner de plus près les besoins qui ne sont pas comblés. Il y a certainement des défis là et ça va faire partie de mon travail. Dans le passé, on a eu des défis avec la demande étudiante. C'est vraiment tout à examiner. Il faut élargir l'offre le plus possible.

Pouvez-vous nous partager les objectifs que vous aimeriez réaliser pendant votre mandat?

La première chose que je veux faire, c'est de faire briller ce qui existe déjà. Je ne suis pas certaine que tous les gens sont au courant de ce que l'université offre. C'est important pour moi. On continue de faire plusieurs activités communautaires avec des conseils scolaires, non seulement pour recruter, mais aussi pour faire connaître les opportunités pour les étudiants. En



Natalie Poulin-Lehoux sera la vice-rectrice associée aux affaires francophones de l'Université Laurentienne à partir du 18 octobre.
— Photo : Courtoisie

tant que nouveauté, je pense que ça serait bien d'explorer ce qui pourrait venir prochainement quant à la carte de programmes.

Aussi, je trouve que c'est important de créer des zones de partage. Souvent, on travaille en silo et on fait tous la même chose. Je trouve que c'est important de créer des espaces où on peut partager nos priorités. Aussi, un de mes domaines d'expertise est la transférabilité et le développement de partenariats. Pour moi, c'est important d'améliorer les possibilités de transferts pour des étudiants qui s'inscrivent dans des programmes, soit qu'ils finissent ou ne finissent pas, soit qu'ils veulent changer leur parcours ou explorer de nouveaux parcours. Ce n'est pas toujours facile de transférer d'un programme à l'autre ou d'une institution à l'autre.

Une autre chose pour moi serait d'explorer les possibilités du recrutement de la clientèle francophone à l'international puisque nous avons une population francophone qui diminue. Il y a plus de 30 pays francophones et plusieurs veulent étudier au Canada.

L'Université Laurentienne a perdu la confiance d'une grande partie de la communauté francophone, y compris les organismes qui la représentent. Comment rebâtir ces liens?

Premièrement, vous avez raison. Je pense que c'est évident. Une chose que j'ai remarquée à l'Université, c'est qu'il y a un vrai sentiment de désespoir et d'un vouloir de rebâtir et de travailler fort pour reconstruire la réputation, la qualité de l'éducation et les partenariats. Ça va se faire en démontrant nos preuves. Il faut démontrer où sont les défis et les frustrations des gens. Il n'y a pas de solution magique; il faut tout simplement faire le travail. [...] Je pense vraiment que les gens à l'université croient que c'est possible.

NDLR: Les propos ont été édités pour la lisibilité et la longueur du texte.

TÉMISKAMING SHORES

La relance du Camp jeunesse en marche est... en marche

MARC
DUMONT

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La rénovation des installations du Camp jeunesse en marche, situé du lac Gillis dans le canton de Coleman près de Témiskaming Shores, s'est déroulée à plein régime cet été. De généreux dons en argent et en temps couplés avec l'engagement du conseil d'administration ont permis de retravailler la propriété, mais aussi la philosophie du Camp, qui pourrait offrir des séjours pour les jeunes dès l'année prochaine.

Le conseil d'administration n'a pas attendu la subvention pour entreprendre des travaux : il a fait appel à des bénévoles. «La communauté tout entière s'est mobilisée très rapidement autour de ce projet. Personne ne veut la fermeture du Camp», dit le trésorier Yvon Toupin.

Les trois équipes de nettoyage au printemps — deux à l'extérieur et l'autre à l'intérieur — ont donné plus de 800 heures en temps et du matériel. Que ce soit pour trouver les deux champs de dépollution, creuser une tranchée avec un tracteur ou installer l'électricité à la nouvelle pompe, les volontaires ont répondu promptement aux demandes. «Ils sont engagés, convaincus, mobilisés et toujours prêts à donner un coup de main», insiste M. Toupin.

Plusieurs entreprises locales, comme Nor-Arc, Gauvreau Pump, Rivard Brothers, Northern Spray Foam, Campsall Plumbing et Bélanger Construction, ont effectué des travaux gratuitement ou à très faible coût.

Cet été, le Camp a été loué à 11 familles, surtout pour des fins de semaine, mais trois d'entre elles l'ont loué pour la semaine.

De nombreux dons

«Ce que je retiens de mon expérience comme membre du CA du Camp jeunesse en marche est que la communauté [francophone et anglophone] toute entière tient à cœur très fort la continuité du Camp. Les gens sont prêts à donner temps et argent pour assurer cette continuité», déclare Yvon Toupin.

Il en a comme preuve le généreux don en argent de la famille de Lucille Brazeau. Le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières a offert une tondeuse à gazon.

La Caisse Desjardins Ontario a accordé 50 000 \$ au projet de rénovation du Camp jeunesse. Le don provient du Fonds d'aide au développe-

ment du milieu, qui appuie des projets communautaires.

L'argent servira à changer la toiture, réparer l'entrée principale endommagée par la glace et l'infiltration d'eau et moderniser les salles de toilettes pour les rendre accessibles aux personnes à mobilité réduite. Les travaux débiteront à l'automne.

Le diocèse de Timmins, quant à lui, a donné 10 000 \$ en vue des camps d'été pour les enfants l'an prochain.

La Corporation de développement du Sud du Témiskaming a accordé une subvention de 5000 \$ et la Fondation communautaire du Témiskaming a aussi donné 1650 \$. «C'est pour embaucher la firme RIVARC, qui réalisera des plans architecturaux qui nous serviront dans les demandes de subvention à venir», dit la présidente du conseil d'administration, Charlotte Lavictoire.

À la suite d'une demande du conseil d'administration, les six organisations fondatrices du Camp se sont engagées à verser temps et argent si cela devient nécessaire.

La main à la pâte

Depuis la fin de l'hiver, le conseil d'administration a suivi une formation du Centre d'éducation des adultes pour une conduite efficace des réunions.

Afin de s'assurer de la pérennité de la gestion du Camp, un comité de Statuts et règlements se rencontre régulièrement. Il est formé de trois membres du conseil : Charlotte Lavictoire, Yvon Toupin et Gérard Vachon ainsi que Jacqueline Lévesque comme secrétaire. Le document des Statuts avec la mission, la composition du conseil d'administration est prêt. Il sera soumis à l'avocat Bill Ramsey qui offre gratuitement ses services. Puis les Statuts seront soumis au conseil d'administration et à l'assemblée annuelle.

Quant aux règlements administratifs avec la formation de comités, leur composition, leur mandat, ils porte-

ront aussi sur les priorités de l'année à venir et d'autres détails importants pour la bonne relance du Camp. Ce document devra aussi être approuvé lors de l'assemblée générale annuelle.

«Si on veut maintenir l'engagement de la communauté, il faut qu'elle participe aux décisions et qu'elle s'approprie le projet du Camp. Pour y arriver, on doit demeurer présent et les impliquer», explique Gérard Vachon, qui préside le comité de Statuts et règlements.

Présentement, deux autres comités sont en action. Le comité de location, dirigé par Simon Léveillé, a déjà modernisé la grille de location et il s'est occupé des familles qui ont utilisé le Camp cet été.

L'autre comité, celui de la programmation, dirigée par sœur Margot Génier, est actif. Avec Charlotte Lavictoire et Louise Larocque-Denis, elles se sont rendues à Noëlville rencontrer les responsables du camp vacances au Soleil du Nord. Elles rencontrent aussi régulièrement un groupe en vue de la programmation de l'an prochain.

Certains membres du conseil ont accepté des responsabilités pour répondre à des besoins immédiats en attendant la formation des comités et de leur mandat. Daniel Touzin et Patrick Rivard à l'entretien et Gaston Leduc et Roger Cloutier au marketing.

L'enthousiasme pour la relance du Camp jeunesse en marche ne se refroidit pas. «Je continue à voir qu'il y a de l'avenir. La communauté se rend disponible avec beaucoup de générosité. Il y a encore beaucoup de travail à faire et tout indique qu'on va remplir notre mission de donner des occasions aux jeunes de vivre des expériences de leadership et à la communauté, un lieu de rassemblement pour les familles», dit Gérard Vachon.

Charlotte Lavictoire n'a que bons mots concernant le projet et ceux qui s'y impliquent : «De dire que j'adore être présidente d'un tel comité visionnaire et totalement impliqué est peu dire. Nous avons le vent dans les voiles et je peux littéralement sentir ce vent de notre communauté francophone témiskamienne, ce leadership et l'initiative de ces gens qui se donnent sans compter; un gage que le Camp est une immense source de fierté.»



La famille Plante a loué le camp cet été pour une réunion de famille importante. — Photos : Courtoisie

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

«Vote-Rage»

RÉJEAN
GRENIER

Voilà un nouveau mot anglais pour lequel les linguistes et journalistes n'ont pas encore proposé de traduction française. Pour les bienfaits de la cause, nous l'appellerons le «vote-enragé». Parce qu'il faut en parler. Parce que de plus en plus d'électeurs ne sont motivés que par la colère, une espèce de rage anti-tout. Surtout antiautorité.

Il faut en parler parce que certains politiciens s'adonnent maintenant à ce qu'on appelle «rage-farming», c'est-à-dire qu'ils mettent de l'engrais — certains diront du fumier — sur cette colère latente. Ces politiciens sont dangereux.

Le phénomène existe partout dans le monde, mais Donald Trump en est l'exemple parfait. Souvenons-nous de ses premières paroles lorsqu'il a annoncé sa candidature en 2015 en descendant l'escalier de son immeuble new-yorkais. Ses premiers mots étaient : «Notre pays a de sérieuses difficultés», suivis d'un discours anti-immigration dans lequel il accusait le Mexique d'envoyer des violeurs et des vendeurs de drogue aux États-Unis. Et, bien sûr, il affirmait être le seul à pouvoir changer ça.

Huit ans plus tard, on a vu ce qu'il a fait en tant que président. M. Trump fait maintenant face à de sérieuses accusations criminelles, mais la pire chose qu'il a faite aura été de tuer l'espoir en l'avenir de millions d'Américains. Il a tellement divisé le pays que certains croient que ça prendra des décennies pour que l'ancêtre des démocraties retrouve sa grandeur.

On peut voir ce phénomène de «rage-farming» ailleurs dans le monde. Plusieurs dictateurs en Afrique, en Asie et même en Europe — allô Victor Orban — créent cette colère en attisant la haine contre des groupes minoritaires, comme les homosexuels ou les immigrants. On le voit même au Canada où le leader conservateur, Pierre Poilievre, passe son temps à dire que le pays est brisé.

C'est ce qu'il a fait lors de sa tournée dans le Nord de l'Ontario au milieu de l'été. M. Poilievre vise des circonscriptions qui votent traditionnellement pour le Nouveau Parti démocratique, un vote souvent anti-establishment. À Timmins, son discours, plus vitriolique que ceux des députés néodémocrates, semblent mobiliser plusieurs de ces électeurs.

Dans un article paru cette semaine dans le *Toronto Star*, le député du NPD de Timmins-Baie James, Charlie Angus, avouait qu'il n'a jamais vu des groupes d'électeurs autant en colère. Selon lui, ces gens sont complètement déconnectés de la politique et se rejoignent sur les réseaux sociaux où ils trouvent un exutoire à leur rage.

Il faut dire que nos gouvernements ne font pas grand-chose pour éteindre cette rage. Si plusieurs citoyens sont en colère, c'est souvent parce qu'ils ont peur. Ils vivent dans des villes aux prises avec des crises — crise du logement, crise des opioïdes, crise financière, crise climatique, criminalité... L'amoncellement de ces crises se résume chez l'électeur à une crise de confiance.

Pour redonner confiance aux citoyens, nos politiciens doivent s'attaquer sérieusement à ces crises. Or, au lendemain d'une retraite pour notamment discuter de la crise du logement, les ministres n'avaient que des platitudes à offrir. En Ontario, la solution du gouvernement de Doug Ford n'est que d'écouter les donateurs du Parti conservateur et de leur donner accès à la ceinture de verdure pour construire de grosses maisons.

On comprend la rage des électeurs, mais ce n'est pas en la nourrissant qu'on construit un pays.

* <https://time.com/3923128/donald-trump-announcement-speech/>

** https://www.thestar.com/politics/federal/justin-trudeau-isn-t-the-only-target-pierre-poilievre-has-in-his-sights/article_54e45603-61c3-5bd7-9593-1f4a9fd4634d.html

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 1925 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de directionGuy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier**Administration, distribution**Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca**Directrice du marketing**Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca**Directeur de l'information**Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca**Journalistes**Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca**Pigistes**Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Coralie Kienge

Stagiaire

Jusitne Mility

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Daceyv Amiri

Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

lavoixdunord.ca



La pédagogie de chez nous

MÉLANIE MCDONALD
EPEI, TES

SYLVIE GRAVELLE
EPEI MÉTISSE

C'est l'été. Un temps propice pour créer des souvenirs, pour passer du temps en nature, attraper des grenouilles et nager dans les lacs et les rivières. Mais aujourd'hui, quand je regarde les enfants, je vois un changement chez certains d'entre eux. Ils semblent être moins dans le présent. La vie et les habitudes quotidiennes sont en constante évolution. Avons-nous oublié comment vivre le moment présent?

Comment apprendre des choses qui nous entourent? En tant que parents, éducateurs et éducatrices, nous avons l'impression de devoir préparer les enfants pour l'avenir. Nous oublions que d'abord, pour être bien, pour se construire une identité et pour développer des habiletés socioaffectives, il faut vivre dans le moment présent.

Tout ce qui nous entoure nous inspire. Les habitudes, les pratiques et l'environnement dans lequel nos enfants grandissent et apprennent sont influencés par plusieurs modèles et pratiques tirés d'un peu partout dans le monde. Nous voulons créer un monde qui valorise et priorise la pratique réflexive dès le jeune âge. Afin de créer une société qui rend habituelle la pratique réflexive, nous devons être dans l'ici et maintenant. Nous devons ralentir, écouter, créer des relations bienveillantes et attentives avec les choses et les personnes qui nous entourent. C'est la clé du succès, la clé du bonheur et l'apprentissage à son meilleur.

Souvent, en petite enfance, l'inspiration vient de loin. Par exemple, de Reggio Emilia en Italie ou de pratiques tirées de la Nouvelle-Zélande et on s'en inspire ici, en Ontario. Mais pourquoi donc? Pourquoi s'inspirer de pratiques venant de si loin quand nous avons une richesse de ressources dans notre cour arrière?

Comment pourrions-nous influencer nos pratiques et prioriser la connexion avec la nature et la pratique réflexive si nous nous penchions sur les pratiques d'ici, chez nous? Et si on s'inspirait des Premières Nations, des peuples autochtones ici, en Ontario? Laissons-nous guider par nos instincts, par nos besoins et par nos émotions au lieu d'une horloge. Il faut retrouver le rythme naturel de l'apprentissage. Les centres et les programmes s'en porteraient sûrement mieux.

Ces pratiques nous inspirent déjà. Prenons la roue de médecine et les quatre fondements du «Comment apprend-on?»*

Nos roues respectives font le lien avec l'univers où tout est interconnecté,

où tout est relié. Tout est équilibré, tout est important. Les êtres humains font partie de la Terre mère et ont besoin de connexions et de relations authentiques. Lorsque nous avons trouvé l'équilibre dans les quatre contextes, nous pouvons cheminer et grandir. Une meilleure connexion aux quatre directions nous permet de mieux comprendre et d'intégrer les quatre fondements du «Comment apprend-on?».

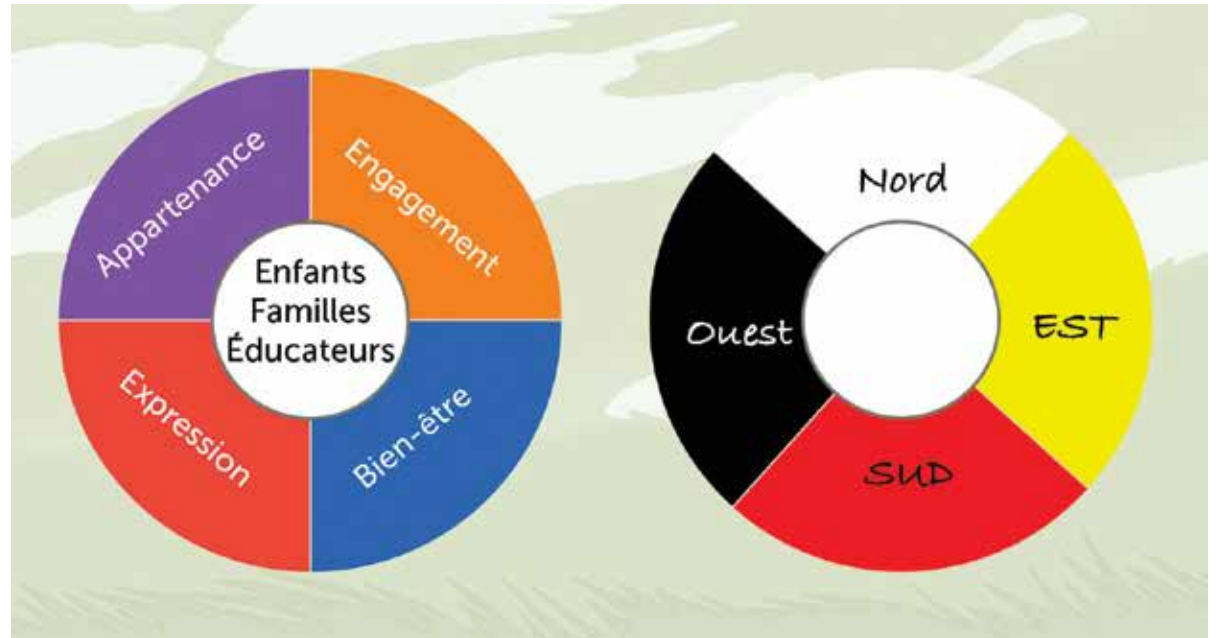
Lorsque nous regardons certains mots anishinaabek, nous remarquons le lien entre les croyances et les valeurs culturelles de ce peuple et les valeurs et croyances en petite enfance. Par exemple, le mot «Bzindamowin»: Écouter pour apprendre, la transmission de connaissances par l'entremise de contes, de légendes, d'enseignements. Enraciner les contes et les enseignements dans un contexte réflexif et intrinsèque. N'est-ce pas ce qu'on fait en petite enfance? Écouter pour apprendre, enseigner par l'entremise de contes et inspirer la réflexion critique?

Il y a une place pour tous et toutes. Il ne suffit pas de s'inspirer des pratiques autochtones ou des influences de l'autre bout du monde qui ne reflètent pas toujours notre réalité et le contexte actuel.

Accueillons une diversité d'influences pédagogiques et trouvons l'équilibre. Comme la roue de médecine équilibrée offre l'opportunité de vivre dans le présent, peut-être que de trouver un équilibre dans nos approches pédagogiques permettra aux enfants que nous côtoyons de vivre dans le présent et de savourer les petits moments.

Pour voir certains liens entre la roue de médecine et le «Comment apprend-on?», voir La roue de la médecine : <https://tinyurl.com/sp4prmu4>.

* Comment apprend-on? Pédagogie de l'Ontario pour la petite enfance – Document ressource sur l'apprentissage par les relations à l'intention des personnes qui travaillent avec les jeunes enfants et leurs familles.



« Ici, la vie est belle! »

Vivre en toute liberté

Imaginez un endroit qui vous réserve tous les comforts de la retraite. À Sudbury, cet endroit, c'est **RED OAK VILLA**.

Joignez-vous à notre communauté croissante et accueillante dans notre établissement nouvellement élargi. Soyez sans soucis et profitez amplement de votre retraite dans un environnement sécuritaire et chaleureux... agrémenté d'activités quotidiennes, de repas exquis et de fêtes sociales.

CONTACTEZ-NOUS POUR UNE VISITE PERSONNALISÉE

20, chemin Ste. Anne
705 673 0050

RED OAK VILLA
An Autumnwood
Mature Lifestyle Community
autumnwood.ca

UNE COMMUNAUTÉ DE VIE ÉPANOUIE

Bonne Rentrée!

2023 - 2024

Activité physique et apprentissages scolaires : un duo gagnant!

Les saines habitudes de vie ont un impact positif sur la réussite scolaire des enfants. C'est, entre autres, le cas de l'activité physique. D'entrée de jeu, bouger a plusieurs effets bénéfiques sur le cerveau. Cela optimise son oxygénation, ce qui garantit son bon fonctionnement, et lui assure un meilleur apport en glucose, déterminant pour la concentration. Les zones du cerveau liées à la mémoire et à l'apprentissage sont stimulées, les rendant plus efficaces lors de l'assimilation de nouvelles notions. L'activité physique permet ainsi d'avoir un cerveau pleinement prêt pour apprendre! Le sport a également des effets positifs sur la condition physique (amélioration de la force, de la motricité, de la coordination, etc.)



ainsi que sur le bien-être et la santé mentale (diminution du stress, de l'anxiété, etc.). Il permet aussi de développer un sentiment d'appartenance à l'établissement scolaire si l'activité s'y déroule.

Des études démontrent que le fait de bouger régulièrement a un impact favorable sur le rendement scolaire. Pensez à inscrire votre enfant à une activité de son choix pour augmenter sa motivation!

Bonne rentrée!

Centre Victoria pour femmes

705-670-2517 | centrevictoria.ca 24/7 : 1-877-336-2433

Votre année de succès débute
le mardi 5 septembre!

The school year begins Tuesday, September 5!

À vos marques,
prêts,
APPRENONS!

**RENTÉE SCOLAIRE
2023-2024**



Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et ses écoles sont ravis de vous accueillir le 5 septembre! Quel plaisir d'entendre à nouveau les voix distinctes des élèves dans les corridors et de revoir leurs sourires radieux. Le personnel dévoué du Franco-Nord a hâte de continuer à inspirer les élèves à vivre leur identité catholique francophone et à devenir des citoyens engagés, tout en leur offrant des occasions d'apprentissage authentiques et novatrices.

Les inscriptions sont acceptées en tout temps. Visitez le franco-nord.ca dès maintenant. Bonne rentrée scolaire!



705-472-1702

information@franco-nord.ca

Ronald Demers, président du CSCFN
Serge Levac, directeur de l'éducation



Le 30 août c'est la rentrée scolaire 2023

Nos grands se rendront à l'école très bientôt. ...et pour les plus petits, qui attendent impatiemment leur tour, il n'est jamais trop tôt pour les inscrire à l'une de nos écoles catholiques!

Bonne rentrée!



CSCDGR.EDUCATION
800 465-9984



Idée futée : créez une petite papeterie à la maison!

Les quelques semaines qui précèdent et suivent la rentrée scolaire coïncident souvent avec plusieurs rabais alléchants sur le matériel scolaire. Si votre budget le permet, en plus de vous procurer les effets de votre enfant, pensez à créer une petite papeterie à la maison!

AVANTAGES

En achetant une plus grande quantité de certaines fournitures scolaires à ce moment de l'année,



vous profitez bien souvent des meilleurs prix afin de concevoir une réserve du matériel le plus utilisé. Cette stratégie est idéale pour les effets qui s'usent le plus rapidement, notamment, puisqu'elle vous permet d'économiser sur la quantité et évite les allers-retours au magasin le reste de l'année.

MATÉRIEL

Selon le niveau scolaire de votre enfant, certaines fournitures seront plus pertinentes que d'autres. Toutefois, dans la majorité des cas, vous aimerez avoir ces produits à portée de main :

- De la colle liquide ou en bâton;
- Des cahiers de notes;
- Des classeurs à anneaux;
- Des crayons à mine ou des pousse-mines et des mines de rechange;
- Des feuilles lignées, quadrillées ou blanches;
- Des gommes à effacer;
- Des rubans ou liquides correcteurs;
- Des stylos de couleurs neutres (ex. : bleus ou noirs);
- Des surligneurs;
- Des trombones.

Chaque année, adaptez vos achats de la rentrée en fonction du matériel le plus utilisé au cours de l'année scolaire précédente. Bonnes économies!

4 astuces pour mémoriser les notions à apprendre par cœur



Le parcours scolaire est parsemé de moments où il faut apprendre des informations par cœur, comme des tables de multiplication, des dates importantes ou encore des listes de mots de vocabulaire. Voici quatre astuces pour rendre la mémorisation plus facile!

1. CRÉEZ UN CLIMAT FAVORISANT L'APPRENTISSAGE

Éliminez les sources de distraction et les tentations en éteignant les appareils bruyants et en rangeant l'environnement désigné pour les études. Vous maximiserez ainsi la concentration de votre enfant, ce qui se traduira par une plus grande efficacité.

2. COMMENCEZ PAR LA COMPRÉHENSION

La bonne compréhension des notions contribue à la mémorisation, à l'école comme à la maison. Lorsque des concepts sont évoqués (en sciences, notamment), demandez à votre enfant de vous expliquer ce qu'il a appris dans ses mots. Si la théorie n'est pas encore bien assimilée, encouragez-le à aller chercher de l'aide auprès du personnel enseignant ou de ses camarades.

3. MULTIPLIEZ LES MÉTHODES D'APPRENTISSAGE

Si chaque jeune dispose de son propre style d'apprentissage, il peut être pertinent de combiner plusieurs méthodes pour maximiser la mémorisation. Vous pouvez, par exemple, travailler une notion à l'oral, à l'écrit puis sur un autre support visuel (jeu en ligne, manipulation de blocs de construction, etc.).

4. ÉTABLISSEZ UN RYTHME D'APPRENTISSAGE

Pour que la mémorisation soit optimale, il importe de favoriser la répétition plutôt que d'essayer de tout retenir en une seule fois. Il est également primordial de faire des pauses, de pratiquer de l'activité physique et de dormir suffisamment.

Votre enfant éprouve des difficultés d'apprentissage? Envisagez de rencontrer un orthopédagogue.



4 stratégies pour enrichir le vocabulaire de votre enfant

Votre enfant tend à toujours utiliser le même vocabulaire dans ses devoirs et ses productions écrites? Il emploie constamment des verbes ternes et passe-partout, comme être, avoir et faire plutôt que de recourir à d'autres mots plus évocateurs et précis? Voici quatre méthodes à mettre en pratique pour que votre enfant puisse enrichir son vocabulaire!

1. POSEZ DES QUESTIONS QUI FAVORISENT LA DISCUSSION

Les questions à développement permettent à votre enfant de s'ap-

proprier et de maîtriser davantage de mots. Remplacez l'habituel « As-tu passé une belle journée? » par « Qu'as-tu fait pendant tes récréations aujourd'hui? », par exemple.

2. ENCOURAGEZ LA LECTURE SOUS TOUTES SES FORMES

La lecture quotidienne de magazines, de bandes dessinées, de romans ou encore d'articles de journaux permet à votre enfant d'intégrer de nouveaux mots à son vocabulaire. Incitez-le à chercher la définition de ceux qu'il voit pour la première fois.



3. METTEZ DES IMAGES SUR LES MOTS NOUVEAUX

La définition d'un mot ne suffit pas toujours à bien assimiler sa signification et à comprendre où l'utiliser. Lorsque votre enfant rencontre un nouveau mot sur lequel il bloque, créez ensemble une ou plusieurs images évocatrices.

4. APPRENEZ-LUI À UTILISER LES BONS OUTILS

Votre enfant gagne à apprendre à se servir de dictionnaires classiques ou encore de synonymes et de cooccurrences. Enseignez-lui également à aller puiser dans le champ sémantique d'un mot pour trouver de meilleures associations de vocabulaire.

Les jeux, le visionnement de films ou de documentaires, l'écriture reliés à un sujet qui passionne votre enfant sont d'autres méthodes pour diversifier son vocabulaire. Pour maintenir son intérêt, misez sur des apprentissages amusants!

Assurer la réussite scolaire des élèves cette année

- Engagez-vous et démontrez votre soutien
- Écoutez aux préoccupations, prenez action
- Soyez un modèle en compétences d'adaptation



Michael Mantha
MPP/député
Algoma—Manitoulin
■ 1-800-831-1899
■ MichaelMantha.com



ONTARIO

Moins de francophones en Ontario et au Nouveau-Brunswick



Statistique Canada a publié le 22 août ses derniers bulletins concernant les faits saillants sur la langue française en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Les données, tirées du Recensement de 2021, indiquent que le nombre de personnes ayant le français comme première langue parlée est en baisse en Ontario.

En Ontario, le poids démographique des résidents pouvant soutenir une conversation en français a atteint sa plus faible proportion depuis le Recensement de 1971.

«1 558 670 résidents (soit 11,1 % de la population) étaient capables de soutenir une conversation en français en 2021», précisent les auteurs de l'analyse.

En baisse depuis 2016

Entre 1996 et 2016, le nombre de résidents ayant le français comme seule première langue officielle parlée a augmenté de 23 480 personnes. «Cependant, leur nombre a diminué de 2016 à 2021 (-19 705 personnes)», nuance le rapport.

Selon les données, 4,2 % de la population parlaient au moins régulièrement le français à la maison, rapporte encore Statistique Canada. Au travail, 4,6 % (soit 301 655 personnes) des travailleurs et travailleuses de la province utilisaient le français au moins régulièrement.

Toujours selon ces données, environ 1 immigré sur 17 (6,1 %) pouvait

soutenir une conversation en français.

Les municipalités de plus de 500 habitants ayant la plus grande proportion de personnes connaissant le français étaient toutes situées dans le Nord de la province : Mattice-Val Côté (96,3 %), Hearst (93,2 %) et Dubreuilville (90,4 %).

Le Nouveau-Brunswick sous le sommet de 2006

Au Nouveau-Brunswick, 320 300 résidents étaient capables de soutenir une conversation en français en 2021, soit 41,9 % de la population.

Une proportion pratiquement identique à celle enregistrée en 1991 (42,0 %), mais inférieure au sommet atteint en 2006 (43,6 %), explique Statistique Canada.

Il y a 30,4 % de la population qui parlaient le français au moins régulièrement à la maison. Cette proportion atteint 90 % chez les personnes ayant le français comme l'une de leurs langues maternelles.

Ils étaient 32 % à utiliser le français au moins régulièrement au travail.

«Moins de 1 immigré sur 4

(22,8 %) pouvait soutenir une conversation en français», ajoutent les auteurs.

Les municipalités ayant le plus grand nombre de personnes connaissant le français étaient Moncton (36 145) et Dieppe (21 615), ainsi que Tracadie (15 660), dans la péninsule acadienne.



En Ontario, le poids démographique des résidents pouvant soutenir une conversation en français a atteint sa plus faible proportion depuis le Recensement de 1971.
— Photo : Ericka Muzzo – Francopresse

NORTH BAY

De nouvelles promenades à l'horizon dans la forêt Laurier

L'Office de la protection de la nature de North Bay-Mattawa remplacera bientôt deux promenades en bois sur le sentier principal de la forêt Laurier. Mesurant 7,62 m (25 pieds) et 19,81 m (65 pieds) en longueur, les structures en question ont largement dépassé leur durée de vie utile après plusieurs saisons exposées aux intempéries. Le regroupement des Amis de la forêt Laurier et d'autres groupes ont prélevé les 56 500 \$ nécessaires à l'avancement du projet. L'ensemble des pistes de randonnées seront barrées au public pendant plusieurs semaines — du mardi 5 septembre au mardi 10 octobre. La forêt Laurier est une zone de conservation urbaine de 97,12 ha (240 acres) à l'intérieur des limites municipales de North Bay. (É.B.)

Les promenades de la Forêt Laurier — Photo : Courtoisie



Agence d'évaluation
d'impact du Canada

Impact Assessment
Agency of Canada

Projet aurifère Great Bear Disponibilité d'une aide financière aux participants

Le 22 août 2023 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) met à la disposition du public et des peuples autochtones une aide financière pour favoriser leur participation au processus d'évaluation d'impact du projet aurifère Great Bear, une mine d'or à ciel ouvert et souterraine située à 23 kilomètres au sud-est de Red Lake, en Ontario.

Cette aide financière est mise à la disposition des particuliers et des groupes admissibles pour favoriser leur participation à l'ensemble de l'étape préparatoire du processus d'évaluation d'impact fédéral. Au cours de la période de consultation publique actuelle, qui se terminera le 18 septembre 2023, les membres du public et les peuples autochtones sont invités à examiner le résumé de la description initiale du projet et à formuler des commentaires. L'Agence remboursera rétroactivement les participants admissibles pour leur participation à cette première période de consultation publique.

Les demandes reçues **d'ici le 21 septembre 2023** seront prises en compte.

Pour plus d'informations sur le programme d'aide financière, y compris les critères d'admissibilité et le formulaire de demande, veuillez consulter la page d'accueil du projet sur le site Web du Registre, numéro de référence 82832 et cliquez sur « Aide financière aux participants ». Vous pouvez également communiquer avec un représentant du Programme d'aide financière aux participants en écrivant à fp-paf@iaac-aeic.gc.ca ou en composant le 1-866-582-1884. Les détails du projet sont également disponibles sur la page d'accueil du projet.

Pour la prochaine étape, l'Agence déterminera si une évaluation d'impact fédérale est requise pour le projet. Si une évaluation est nécessaire, les candidats admissibles recevront une aide financière supplémentaire pour participer à une deuxième période de consultation au cours de laquelle ils seront invités à fournir des commentaires sur la version provisoire des lignes directrices individualisées relatives à l'étude d'impact et la version provisoire du plan de participation du public.

Restez à l'affût sur le projet en suivant l'Agence sur X (anciennement Twitter): [@AEIC_IAAC](https://twitter.com/AEIC_IAAC)
[#AurifereGreatBear](https://twitter.com/AurifereGreatBear)

Pour les demandes des médias, veuillez communiquer avec l'équipe des relations avec les médias de l'Agence par courriel à media@iaac-aeic.gc.ca ou en composant le 343-549-3870.

Les forêts primaires en péril

MARINE ERNOULT Franco presse

Le Canada abrite certaines des dernières forêts primaires du monde, préservées de toutes interventions humaines. Mais ces îlots de biodiversité, alliés incontournables dans la lutte contre le changement climatique, disparaissent. Ils sont notamment victimes de l'exploitation forestière.

À l'heure où la nature sauvage disparaît sous nos yeux, les forêts primaires sont encore indemnes, jamais défrichées, exploitées ou modifiées — comme la forêt de pins rouges autour du lac Wolf, au nord de Sudbury. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) les définit comme «des forêts naturellement régénérées d'essences indigènes où aucune trace d'activité humaine n'est clairement visible et où les processus écologiques ne sont pas sensiblement perturbés».

À l'échelle du globe, le Canada possède environ 16 % de ces écosystèmes vierges, principalement en Colombie-Britannique et dans les latitudes élevées du pays.

Outre leur valeur culturelle et patrimoniale, les grands arbres pluricentennaires jouent un rôle écologique essentiel. Ils constituent une gigantesque réserve de biodiversité et font le bonheur de toutes sortes d'insectes, d'oiseaux et de mammifères.

Ils stockent aussi du carbone, ce qui en fait des atouts précieux dans la lutte contre le réchauffement climatique.

«La forêt boréale canadienne intacte stocke plus de carbone par hectare que tout autre écosystème terrestre, entre 30 % et 50 % de plus que celles qui sont exploitées et deux fois plus que celles en zone tropicale», relève le responsable de la campagne pour les solutions climatiques naturelles à Nature Canada, Michael Polanyi.

«Le Canada est considéré comme l'un des principaux puits de carbone de la planète», renchérit Jennifer Skene, gestionnaire de solutions pour la lutte contre les changements climatiques au sein de l'organisme américain National Resources Defense Council (NRDC).

Bataille de chiffres

Les frontières des forêts primaires ne cessent pourtant de reculer. En se basant sur des données de Global Forest Watch, le NRDC a classé le Canada au 3^e rang mondial en matière de perte de forêts primaires et intactes, derrière le Brésil et la Russie. Et ce, en raison de l'exploitation forestière.

L'organisme avance qu'en 2021, pas moins de 550 000 hectares de forêts mixtes et boréales canadiennes ont fait l'objet de coupes massives.

«Le Canada reste dans un modèle où la majorité de l'exploitation forestière se fait dans les forêts primaires», appuie Michael Polanyi.

La «grande valeur économique» d'arbres vieux de plusieurs siècles explique cette convoitise des compagnies forestières, soutient le professeur adjoint à la faculté de foresterie de l'Université de Toronto, Patrick M.A. James.

L'industrie forestière conteste totalement ces critiques. «C'est inapproprié de le présenter comme ça, les plus grandes étendues qu'on perd, c'est dû aux feux de forêt», défend le vice-président de l'Association des produits forestiers du Canada (APFC), Étienne Bélanger.

Dans son rapport de 2022 sur l'état des forêts, Ressources naturelles Canada indique de son côté que sur 348 millions d'hectares de forêts, seulement 710 333 hectares ont été récoltés (0,20 %), et à peine 49 352 hectares déboisés (0,01 %). Les autorités fédérales soutiennent ainsi que le taux annuel de déforestation du pays est inférieur à 0,2 %.

Grandes absentes du paysage administratif

Mais impossible de savoir si ce déboisement affecte les forêts primaires, car aucune mention n'en est faite dans les documents officiels.

Pour Michael Polanyi, il s'agit d'une «lacune» connue et préoccupante : «Le fédéral n'utilise jamais ce terme. Il y a un manque de transparence, il ne donne pas d'informations sur la proportion de forêts primaires qui disparaît.»

Les écarts de chiffres s'expliquent aussi par la méthode de calcul d'Ottawa. Le gouvernement fédéral considère que les territoires déboisés dont l'usage demeure réservé à l'exploitation forestière sont toujours des forêts. Seules les zones rasées et converties en espaces agricoles ou urbains sont considérées comme déboisées.

Aux yeux des scientifiques et environnementalistes interrogés, cette méthodologie tente de masquer une autre menace moins connue que la déforestation : la dégradation des forêts, due entre autres à l'exploitation du bois.

«L'écosystème met des siècles à se reconstituer»

Michael Polanyi assure que près de 80 % des forêts exploitées sont coupées à blanc. Autrement dit, la totalité des arbres d'une parcelle est abattue avant d'en planter de nouveaux.



Michael Polanyi est responsable de la campagne pour les solutions climatiques naturelles à Nature Canada. — Photo : Courtoisie

Les forêts boréales canadiennes stockent plus de carbone par hectare que tout autre écosystème terrestre. — Photo : Wikimedia Commons



Les forêts tempérées humides de Colombie-Britannique font partie des dernières forêts primaires du Canada. — Photo : Jesse Bauer – Unsplash

«Cette pratique n'est pas durable, elle cause des dommages irrémediables et met en péril l'habitat d'espèces menacées comme le caribou», estime-t-il.

Ressources naturelles Canada affirme au contraire par courriel que la législation forestière canadienne, «l'une des plus strictes au monde [...] protège les forêts et garantit le respect de pratiques de gestion forestière durable dans tout le pays».

Même discours du côté de l'industrie forestière. Si l'APFC reconnaît que les coupes à blanc constituent toujours la norme, Étienne Bélanger parle d'aménagement forestier durable et rappelle que les exploitants ont l'obligation légale de replanter.

«Après avoir coupé les arbres, nous régénérons la forêt pour la ramener en production après 100 ans, voire plus», souligne le responsable.

Les chercheurs récusent ce raisonnement. «Des arbres millénaires disparaissent irrémédiablement, l'écosystème met des siècles à se reconstituer», insiste Patrick M.A. James.

Le professeur explique que les forêts secondaires replantées ont une valeur écologique moindre que celles perdues. Elles sont, selon lui, moins diversifiées, plus vulnérables au feu, recèlent une biodiversité moins élevée et stockent moins de carbone.

Là encore, Étienne Bélanger réfute : «On replante les mêmes espèces locales et diversifiées pour ramener les écosystèmes tels qu'ils existaient avant la coupe.»

Des réglementations en développement

L'Union européenne vient d'adopter un règlement qui vise à assurer que les produits forestiers vendus sur le continent ne proviennent pas de forêts primaires. À compter du 30 décembre 2024, les entreprises canadiennes devront prouver que le bois qu'elles exportent vers l'Europe n'est pas issu de terres déboisées après décembre 2020.

«Cela va changer la donne, les compagnies ne pourront plus se contenter de dire que leur bois est certifié par des labels environnementaux», félicite la professeure adjointe à la faculté de foresterie à l'Université de Colombie-Britannique, Janette Bulkan.

La réglementation, parmi les plus ambitieuses au monde, considère notamment les forêts dégradées comme des terres déboisées. Selon le journal britannique The Guardian, le Canada aurait tenté sans succès de faire retirer cette notion de forêts dégradées.

«Nous sommes inquiets, ce n'est pas une vision adaptée à la situation canadienne», partage Étienne Bélanger de l'APFC.

Urgence climatique

Face à l'urgence climatique, la communauté scientifique appelle à la mise en place de mécanismes de conservation, en particulier sous la gouverne des Premières Nations.

En mars 2022, 90 scientifiques ont adressé une lettre ouverte en ce sens au premier ministre Justin Trudeau. Les signataires demandent que les forêts primaires soient protégées dans le cadre du nouveau plan national de réduction des gaz à effet de serre.

Une responsabilité particulière pèse également sur les provinces et les territoires, qui gèrent l'immense majorité des forêts primaires. Pour le moment, aucun gouvernement n'a eu le courage de se priver de cette ressource souvent essentielle à l'économie.

«Il existe quelques réglementations, mais elles sont peu contraignantes et inadéquates. Les différents niveaux de gouvernements se renvoient la balle», déplore le responsable de la campagne nature et alimentation de Greenpeace Canada, Shane Moffatt.



Shane Moffatt est responsable de la campagne nature et alimentation de Greenpeace Canada. — Photo : Courtoisie

Signes d'espoir

Certains signes et avancées satisfont cependant les acteurs de terrain, 7 % de la superficie forestière du pays sont d'ores et déjà protégés.

En 2016, la Colombie-Britannique a fini par sanctuariser 85 % de la forêt humide du Grand-Ours, la plus vaste forêt primaire pluviale tempérée de la planète. Plus de trois millions d'hectares sont désormais interdits de coupe.

L'accord a mis fin à une guerre du bois de 20 ans entre les compagnies forestières et les groupes environnementaux et autochtones.

À l'occasion de la 15^e Conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP 15), le Canada s'est engagé à restaurer 19 millions d'hectares de terres dégradées et déboisées d'ici à 2030.

«La protection des forêts semble de nouveau être à l'ordre du jour», veut croire Shane Moffatt. Le Canada s'est engagé à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 40 à 45 % d'ici à 2030. Le temps presse.



Comment encourager l'éveil scientifique de votre enfant?

L'apprentissage des sciences permet de mieux comprendre le monde qui nous entoure, de favoriser la collaboration, de devenir un citoyen éclairé, de stimuler la créativité et d'élaborer une méthode de travail utile dans la poursuite des études, notamment. Voici des façons d'encourager l'éveil scientifique de votre enfant!

Accompagnez-le dans la recherche de réponses : lorsque votre enfant vous pose une question à laquelle vous n'avez pas la réponse, cherchez celle-ci ensemble en consultant divers outils de référence (livres, sites ou revues scientifiques).

Favorisez la réflexion : lorsque votre enfant observe un phénomène, invitez-le à se demander ce qui pourrait l'expliquer. Posez des questions ouvertes qui favorisent la discussion.

Proposez des expériences : il existe une multitude d'expériences scientifiques qui peuvent être réalisées à la maison avec du matériel que vous possédez sans doute déjà. Plaisir garanti!

Visitez des musées scientifiques : votre enfant découvrira le comment et le pourquoi de nombreux phénomènes, comme le cycle de l'eau, le fonctionnement de l'électricité, et plus encore. Certains musées proposent des expositions temporaires fascinantes qui méritent que vous y portiez attention. Ouvrez l'œil!

Abonnez-le à une revue scientifique : sélectionnez un magazine approprié selon l'âge de votre enfant et son niveau de curiosité actuel. Parions qu'il y apprendra des choses que vous ne saviez pas vous-même!

Adaptez chacune de ces idées en fonction de l'intérêt de votre enfant, et voyez les résultats!



LAURENTIENNE

Passons à l'action



- ✓ **34 programmes offerts en français**
- ✓ **Services de soutien en français**
- ✓ **Vie étudiante épanouie dans un environnement bilingue**

Bonne rentrée!



Université **Laurentienne**
Laurentian University



Un service du Centre franco
Eurêka!
Ton service d'appui à l'apprentissage!

Assurez le succès scolaire de vos enfants! Eurêka! offre gratuitement un service virtuel d'appui à l'apprentissage aux élèves des écoles de langue française de l'Ontario.

- Aide aux devoirs
- Programmes d'appui à la lecture
- Ressources et outils d'appui et en mathématiques

moneureka.ca



Clavardage
moneureka.ca



Téléphone
1 855 338-6477



Courriel
questions@moneureka.ca

Bonne Rentrée!

2023 - 2024

Étudie sans souci!

► Laisse-nous t'aider à payer les dépenses liées à tes études.



Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

caissealliance.com



SUDBURY
Skin Clinique

Alumier

Bonne rentrée scolaire à tous!

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

- | | | | |
|----------------------|-------------------------|------------------|-------------------------|
| Botox | Photorajeunissement IPL | Thread Lift | Dermaplaning |
| Remplissage (Filler) | Laser PicoSure | Plexr Plus | BellaMD Dermal Infusion |
| Coolsculpting | Laser ND YAG | Peeling chimique | et plus! |
| Épilation au laser | Morpheus8 | Microneedling | |

Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guideront vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Retour entièrement en salle pour Cinefest

JULIEN
CAYOJETTE

Il n'y aura pas de projection en ligne cette année pour le Festival de films Cinefest Sudbury. Cette mesure adoptée pendant la pandémie peut être mise de côté. «Les films doivent être vus ensemble, avec une grosse foule», lance le directeur du festival, Patrick O'Hearn, en conférence de presse le 23 août.

M. O'Hearn est directeur depuis décembre 2022, il remplace la directrice de longue date, Tammy Frick. Il était lui-même gestionnaire à Cinefest depuis 17 ans.

Même si l'absence de Mme Frick — qui a été directrice pendant plusieurs années — se fait sentir, l'équipe n'a rien perdu de sa capacité à choisir des films que les Sudburois aiment. «En tant que programmeur, c'est impossible de ne pas mettre un peu de l'avant certaines choses qui t'intéressent. Mais nous connaissons notre public, nous discutons avec eux depuis plusieurs années et nous essayons de respecter ce qui les attire», explique M. O'Hearn.

Galas en français

Cinefest compte encore cette année une bonne quantité de films en français de genres variés et deux d'entre eux recevront le traitement de gala.

Les hommes de ma mère sera le film projeté pour le gala du lundi 18 septembre. Le film québécois suit Elsie, qui rend visite à tous les ex-maris de sa mère mourante, à la demande de cette dernière.

Le gala de clôture du 24 septembre sera aussi un film québécois : *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant*. Cette comédie sort des sentiers battus, explorant de façon originale les stéréotypes associés aux vampires et à l'adolescence. Le film sortira en salle au Québec seulement en octobre.

Autres films en français à surveiller

Les jours heureux, où une cheffe d'orchestre est face à la plus grande décision de sa vie, mais sa relation avec son père lui met des bâtons dans les roues.

Dans *Le temps d'un été*, un curé qui doit fermer son église décide d'amener un groupe de sans-abris dans le Bas-St-Laurent, où il a hérité d'une propriété. Le film québécois qui a été populaire au cours de l'été compte sur une distribution impressionnante.

Les Chambres rouges suit le procès médiatisé d'un homme qui a tué trois adolescentes en filmant ses meurtres sur le *dark web*. On suit surtout ses admiratrices. Le film a remporté le premier prix au festival Fantasia de Montréal.

Un seul documentaire en français a été annoncé, *Sur l'Adamant*, qui présente un Centre de Jour unique en son genre pour adultes souffrant de troubles psychologiques : c'est un bâtiment flottant sur la Seine, à Paris.

Plusieurs autres films de langue française, canadiens et étrangers, sont aussi à l'affiche, dont *Anatomie d'une chute*, *Petit Jésus*, *Le Livre des solutions*, *La traversée*, *Écho à Delta*, *Une femme respectable*, *Niagara*, *Richelieu*, *Rodéo*, *Vincent doit mourir* et *Une année difficile*.

La nouvelle responsable des partenariats chez Cinefest, Dominique Héroux, attend plus particulièrement *Les chambres rouges*, mais aussi *Les jours heureux* de Chloé Robichaud. «C'est son troisième film à Cinefest, alors on sait que les gens aiment ses films.»

Il ne s'agit que d'un bref aperçu de la programmation. Plus de cent films seront présentés du 16 au 24 septembre. Les billets et les passeports sont déjà en vente et un horaire préliminaire sont déjà disponibles sur <https://cinefest.com>. Garder un œil sur *Le Voyageur* et lavoixdunord.ca pour plus de détails, l'horaire et des critiques de films.

SAULT-STE-MARIE

Développer une œuvre d'art multidimensionnelle

ÉRIC
BOUTILIER

L'artiste nord-ontarienne Isabelle Michaud se prépare à dévoiler le premier volet de son nouveau projet d'art intitulé *ex/in/an-térieurs*. L'œuvre sera mise en vitrine devant et à l'intérieur de la Galerie sans clous durant la Fête de la culture de l'Ontario à Sault-Ste-Marie en octobre.

Sa création, en forme de cube, a été fabriquée avec des pièces de plomberie, des tiges de bois et des panneaux pour y projeter un court métrage qu'elle a réalisé avec son téléphone et diffusé lors de la 9^e Nuit Émergente à Sudbury en mars.

Son projet est en quelque sorte une représentation d'elle et de son passé. On entend dans la vidéo sa voix narrer des poèmes qui portent sur sa vie de femme francophone, l'insécurité linguistique qu'elle ressent, la domesticité, le Bouclier canadien, son amour

pour la nature dans la région et son corps qui vieillit.

«J'ai produit ce petit film en pensant que je ferai une installation avec ce film-là... éventuellement. J'ai commencé à rêver, à énoncer une sorte de structure dans ma tête», explique Mme Michaud.

«Le film donne un peu le ton. Il y a des scènes de rock. On peut voir mes pas, mes souliers marcher sur le rock. Donc je vais essayer d'amener des éléments domestiques et des éléments naturels.»

Une courbe d'apprentissage

Mme Michaud a travaillé de longues heures pendant deux ans à la réalisation de sa vidéo. Elle devait non seulement réfléchir sur le contenu qu'elle voulait présenter, mais apprendre au fur et à mesure comment faire le montage.

«Ce projet a débuté en 2021, quand j'ai commencé à faire de l'expérimentation avec mon téléphone cellulaire et des écrans verts pour faire de la vidéo avec iMovie, que je ne connaissais pas. Mais j'ai commencé quand même à regarder des vidéos sur YouTube pour apprendre comment faire du montage», raconte-t-elle.

De plus, elle a demandé de l'aide pour soumettre une deuxième fois sa demande de financement au Conseil des arts de l'Ontario. En fin de compte, l'artiste de Sault-Ste-Marie a reçu une subvention de près de 10 000 \$.

La deuxième phase... en grand format

L'artiste et curatrice de la Galerie sans clous développe déjà la seconde partie d'*ex/in/an-térieurs*. Elle fabrique cette fois-ci une structure de 1,22 mètre (quatre pieds) en longueur, en largeur et en hauteur, surtout avec des matériaux biodégradables.

Mme Michaud compte également développer d'autres films qui seront projetés dans cette nouvelle œuvre d'art qui sera prête à exposer en octobre 2024.

Extrait d'*ex/in/an-térieurs*
— Photos : Courtoisie

La construction du cube.

CHAPLEAU

Programmation dynamique au Centre Louis-Hémon

Le Centre culturel Louis-Hémon aura certainement quelque chose pour tous les goûts durant sa saison de spectacles 2023-2024. Huit groupes de musique et d'art de la parole seront de passage à Chapleau au cours de l'automne, de l'hiver et du printemps.(É.B.)

L'organisme inaugure sa saison avec une performance de musique classique interprétée par l'Orchestre symphonique de Thunder Bay le vendredi 6 octobre. Le Diable à Cinq, un groupe multiinstrumentistes de l'Outaouais, présentera un spectacle de musique folklorique québécoise le jeudi 16 novembre.

La chanteuse-compositrice-interprète canadienne d'origine haïtienne Ferline Régis et l'artiste multidisciplinaire Stéphanie Morin-Robert seront dans la communauté le vendredi 8 et le samedi 9 mars, respectivement. Ce sera ensuite au tour du groupe folklorique franco-ontarien Les Gens du Nord de monter sur scène le samedi 23 mars.

Le dimanche 14 avril, l'auteur-compositeur-interprète innu Scott-Pien Picard présentera sa musique au grand public de Chapleau. Le Centre

Louis-Hémon marquera la fin de saison avec les performances des artistes Frank Custeau et Mitch Jean le vendredi 14 et mercredi 19 juin.



Le groupe folklorique franco-ontarien de North Bay, Les Gens du Nord, sera à Chapleau le 23 mars 2024. — Photo : Archives

Juliette Gariépy dans *Les chambres rouges*
— Photos : CourtoisieSara Montpetit dans *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant*.

SPORTS

THUNDER BAY

Baseball

Un retour au jeu bien réussi pour les Border Cats

ÉRIC
BOUTILIER

Les Border Cats de Thunder Bay ont terminé du bon pied leur première saison de baseball depuis qu'ils ont réintégré les rangs de la Ligue Northwoods. Pour la première fois depuis 2019, le club a participé aux activités régulières de cette association sportive amateur de la région des Grands Lacs et des Grandes Plaines américaines.

Les Border Cats ont soufflé 20 bougies en 2023, mais n'ont disputé que leur 17^e campagne au sein de ce circuit de baseball collégial d'été.

L'équipe, la seule située au Canada, ne pouvait tout simplement pas recruter des joueurs de l'Association des sports universitaires et collégiaux des États-Unis (NCAA) ou traverser la frontière durant la pandémie pour affronter ses adversaires.

Les dirigeants devaient plus ou moins recommencer à zéro pour rebâtir leur programme et renouer l'intérêt des amateurs de Thunder Bay après trois années d'inactivité au Stade Port Arthur.

«C'était intéressant de se rappeler comment se préparer pour une saison. Nous avons cependant du très bon personnel qui a de l'expérience en gestion, ce qui nous a beaucoup aidés», explique le vice-président et annonceur maison des Border Cats, Bryan Graham.

«Nous avons connu des retards avec nos travaux de bureau, mais nous étions prêts lorsque nous avons dis-

puté notre match d'ouverture le 6 juin. Nous avons eu une soirée réussie et obtenu une victoire.»

Les Border Cats ont raté de justesse les séries éliminatoires. Durant la première moitié de la saison régulière, Thunder Bay s'est classé à deux matchs derrière les meneurs de la division est des Grandes Plaines, l'Express d'Eau Claire.

Retour attendu

N'empêche que l'engouement pour le baseball était palpable dans cette ville du Nord-Ouest ontarien. Avec une moyenne de 1092 spectateurs par match, Thunder Bay a connu l'une de ses meilleures années en termes de ventes de billets.

La ligue a pour sa part franchi la barre de 1,3 million d'ama-

teurs durant la saison, le match des étoiles et les séries.

«Il y avait plusieurs personnes qui ont vraiment manqué le baseball de la Ligue Northwoods et les Border Cats. Nous avons des fans, des familles d'accueil et des entreprises partenaires qui ont été très excités de nous revoir sur le terrain et de jouer», fait remarquer M. Graham.

«Je crois que l'équipe joue un rôle vital dans la communauté. Nous travaillons avec des organismes à but non lucratif et nous faisons en sorte que les joueurs se présentent à différents événements dans la communauté.»

«De voir autant d'enfants et de gens s'amuser et interagir avec les joueurs et le personnel durant notre premier match du dimanche, j'avais presque les larmes aux yeux», admet M. Graham.

Même si la majorité des athlètes de la Ligue Northwoods proviennent des États-Unis, les Border Cats avaient une poignée de joueurs canadiens dans leur alignement. Trois jeunes originaires de la région — Will Droll,

Porter Jorgenson et Jack Pineau — et le Terre-Neuvien Zack Reid ont porté l'uniforme rouge, noir et blanc cette saison.

Fait amusant, les noms de certaines villes américaines de cette ligue ont des épellations françaises, tels que Duluth au Minnesota, Eau Claire, Fond du Lac et La Crosse au Wisconsin ainsi que Traverse City au Michigan.

Tableau des assistances

2023 - 1092
2022 - inactif
2021 - inactif
2020 - inactif
2019 - 837
2018 - 923
2017 - 762
2016 - 826
2015 - 759
2014 - 664
2013 - 714
2012 - 911
2011 - 821
2010 - 652
2009 - 669
2008 - 828
2007 - 941
2006 - 1254
2005 - 1254
2004 - 1153
2003 - 701

Match à domicile des Border Cats — Photos : Courtoisie



NIPISSING OUEST

Retour du programme de hockey masculin de Franco-Cité

Les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité redeviendront membres du circuit de hockey masculin de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA). Ce sera la première fois qu'une équipe composée de joueurs de Nipissing Ouest sera inscrite dans ce sport dans cette décennie. Les élèves de la 9^e à la 12^e année — filles et garçons — peuvent signaler leur intérêt de devenir membre du club par courriel à Patrick Remillard : remillap@franco-nord.ca.

Le nombre de clubs au sein de la NDA a chuté depuis plusieurs années. Seuls les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin, les Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall et les Trojans de l'école West Ferris Secondary ont participé à la campagne de 2022-2023. (É.B.)

Un match des Patriotes de Franco-Cité en 2015 — Photo : Éric Boutillier



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avis publics

Demande : B0063/2023

Description foncière : NIP 73584-0189, instrument 93689, lots 54 et 55, plan 2-SB, lots 2 et 3, plan 16-SB, lot 5, concession 3, canton de McKim, 283, 289 et 293, rue Larch, Sudbury

Objet de la demande : Concéder une servitude générale sur le lot 55 du plan 2-SB, soit le 289, rue Larch, à des fins d'accès, au profit des lots 2 et 3 attenants du plan Plan 16-SB, dont la désignation municipale est le 293 et le 297, rue Larch.

Demandes : B0064/2023 et B0065/2023

Description foncière : NIP 73350-0232, parcelle 21998, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 12, concession 2, sauf la partie 1, plan 53R-9993, LT24106, LT28392, LT33101, LT232768, LT276576 et partie 1, plan SR-3272, canton de Balfour, 1987, croissant Pilon, Chelmsford

Objet de la demande : Transférer deux portions nord vacantes de la propriété visée, qui mesurent environ 2,1 ha chacune.

Demande : B0066/2023

Description foncière : NIP 73503-1698, parcelle 29499, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 88, plan M-454, parties 1, 2, 3 et 4, plan 53R-21354, partie du lot 2, concession 3, canton d'Hanmer, 4680, rue Despatie, Hanmer

Objet de la demande : Regrouper une portion sud vacante d'environ 48,8 m² avec le NIP 73503-1699 attenant, dont la désignation municipale est le 4674, rue Despatie, Hanmer

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante :

Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 8 septembre 2023 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

27 septembre

Sudbury — Reprise de Jeune de coeur

La troupe de théâtre du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury veut reprendre ses activités. Les rencontres auront lieu tous les mercredis de 13 h 30 à 15 h au 19, ch. Flood. Inscription : <https://santesudbury.ca/troupe-de-theatre>.

Sudbury — Hockey en français pour les 4 à 8 ans

À partir du 15 octobre. Le dimanche de 10 h 30 à 11 h 30 à l'aréna Centennial de Hanmer et les lundis de 16 h 30 à 17 h 30 à l'aréna communautaire de Sudbury. Info : dragonsdunord@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/initiation-au-hockey-2/>.

31 août

Nipissing Ouest — Cérémonie pour la Journée internationale des surdoses

À la fontaine de la rue King à Sturgeon Falls à 10 h 45. Organisée par le Centre Alliance Centre. Info : 705-753-2271.

Sudbury — Lancement de saison du TNO et auditions pour la pièce communautaire

À la Place des Arts du Grand Sudbury (27, rue Larch) à 19 h. Gratuit. Découvrez les pièces pour adultes, pour enfants, les productions maison et la pièce communautaire. Billets : <https://lepointdevente.com/billets/1sb230831001>.

Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Chuck Labelle. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

En ligne — Démystifions les conseils d'école

Soirée-parents de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca>.

2 septembre

North Bay — Summer FunFest

Au parc Lee (22, prom. Memorial) de 11 h à 16 h. Gratuit. Jeux gonflables et activités pour toute la famille. Info : <http://www.northernfun.ca/>.

3 septembre

Sturgeon Falls — Film et feux d'artifice

À l'amphithéâtre extérieur de la rue King. Gratuit. Pour toute la famille. Film : The Super Mario Bros. movie à 20 h. Apportez vos propres chaises et couvertures. Les feux d'artifice seront à la page vers 22 h.

4 septembre

North Bay — Piquenique du jour du Travail

À la scène Kiwanis de 12 h à 15 h. Gratuit. Nourriture, kiosques, jeux pour enfants. Organisée par le North Bay & District labour council.

6 septembre

Sudbury — Date limite pour inscription à la Ligue des champions - CFA

Tournoi de soccer pour promouvoir la cohésion et la diversité entre les organismes francophones. Il y aura 2 catégories : récréative et compétitive. Le tournoi aura lieu au Lancer dôme (1545, rue Kennedy) de 10 h à 16 h. Info :

Ahmed Saba à 705-885-1058, poste 6003 ou asaba@santesudbury.ca.

6 septembre

Sudbury — Date limite pour inscription retraite chrétienne

À la Villa Loyola. La Communauté Saint-Ignace de Sudbury, le mouvement des Cursillos secteur Nord de l'Ontario invite tous les chrétiens francophones à venir vivre une expérience de trois jours du message chrétien proclamé par tes témoins. Les places sont limitées. Inscription avant le 6 septembre 2023. Pour tous renseignements communiquer avec Pauline 705-522-0296 ou Lise 705-507-5453.

Lavigne — AGA du Centre communautaire de Lavigne

Au Centre (10 576, autoroute 64) à 19 h. En personne et sur Zoom. Prix de présence. Info et lien Zoom : CCL@lavigneontario.ca.

7 septembre

En ligne — Démystifions les comités de participation des parents

Soirée-parents de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca>.

8 septembre

Kapuskasing — Spectacle de Ryan Langdon

Au Centre régional de loisirs culturel (7, av. Aurora) de 18 h à 2 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres, Première partie par Sébastien Levesque. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spec-tacle>.

8-10 septembre

Thunder Bay — 11^e Franco-Festival

Soirée avec le FloFranco le 8 à 19 h à l'École secondaire catholique de La Vérendrye. Journée familiale au Centre francophone (234, Van Norman) de 14 h à 19 h. Film familial le 10 à 10 h. Gratuit. Info : <https://www.francofestival.com/>.

10 septembre

Timmins — Venez essayer la ringuette

À l'aréna McIntyre. Gratuit. De 14 h à 17 h pour les 4 à 9 ans et de 17 h à 18 h pour les 10 à 13 ans. Apportez vos patins, casque et gants. Les parents sont encouragés à patiner avec leurs enfants s'ils ne savent pas bien patiner. Pas d'inscription requise.

16 septembre

Sudbury — Foire d'automne de la AFM Heritage Society

Au Anderson Farm Museum (550 Regional Rd 24, Lively) de 9 h 30 à 17 h. Accès gratuit. Musique, kiosques, barbecue. Info : 705-691-0324 ou afmhs-inc@gmail.com.

Sudbury — Tour guidé des murales du centre-ville

Départ devant le YMCA (140, rue Durham) de 12 h à 14 h. Cout : 15 \$, gratuit pour les moins de 16 ans. Billets : <https://uphere.com/tours>.

Sudbury — Art Battle

Au Ukrainian National Federation (130, ch. Flood) de 18 h à 22 h. Cout : 20 \$. 12 participants, un gagnant. Les artistes doivent créer une peinture en 20 minutes. Info : <https://artbattle.com/events/ab2585-sudbury/>.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossiers: 751-6/23-05
Endroit: NIP 73593-0466, partie 1, plan 53R-21719, lot 1, concession 1, canton de McKim (2115, chemin South Bay, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « OSC », espace ouvert – Conservation, à « R1-1(6) », zone résidentielle 1 à faible densité (spécial).

Dossier: 751-8/23-01
Endroit: NIP 73377-1134 et partie du NIP 73378-0604, parcelles 9506 et 6835, concessions 4 et 5, lot 9, canton de Waters (163, chemin Niemi, Lively)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.

Dossiers: 701-6/23-02
Endroit: NIP 73476-0182, parcelle 5855, SECT. S.-E.-S., lot 8, concession 3, canton de Broder, Sudbury (5541, chemin Tilton Lake, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site pour permettre la création de lots dans la zone de réserve de granulat.

Dossiers: 751-6/23-07
Endroit: NIP 73586-1036, lot 57, plan 58S du lot 7, concession 3, canton de McKim (519-521, rue Byng, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-2 Special », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

Dossiers: 751-6/23-06
Endroit: NIP 73573-0155, parcelle

24026 S.-E.-S., lot 10, plan M-201 du lot 12, concession 4, canton de Neelon (1993-1995, rue Kenwood, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R2-2 Special », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 11 septembre 2023, dès 13 h, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 11 septembre 2023.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au 8 septembre 2023 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du

- Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le 1 septembre 2023.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier: 751-8/23-02
Endroit: NIP 733950154, parcelle 11178 S.-O.-S., lot 2, concession 3, canton de Lorne (613, chemin Ronka, Worthington)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans

SUDOKU

JEU N° 830

				6	5	2		
9		5		1				
			3					
	1							2
		8	7		4	5	3	
		9			8		7	
		1						
3						9	5	
				7			4	

NIVEAU : DIFFICILE

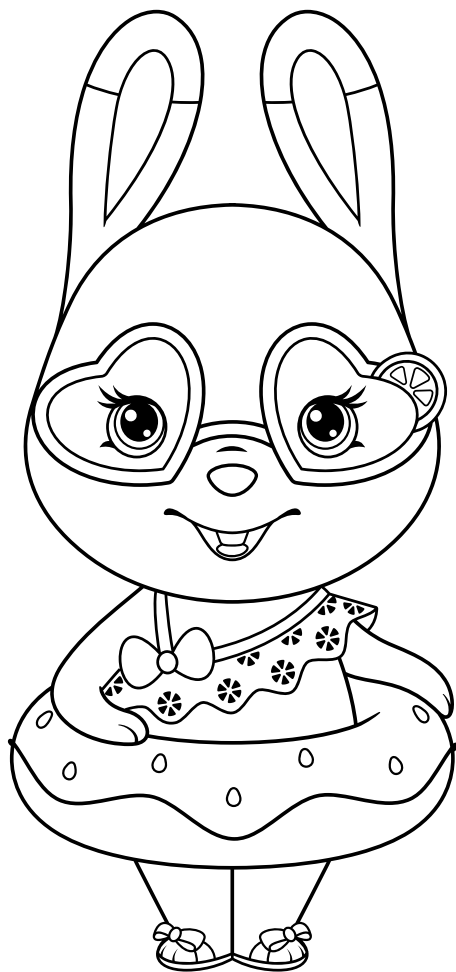
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 829

4	9	3	2	6	5	8	1	7
7	2	1	4	9	8	3	6	5
8	6	5	3	7	1	2	4	9
3	7	4	1	5	6	9	8	2
9	5	2	8	3	4	1	7	6
6	1	8	9	2	7	4	5	3
1	3	6	7	8	2	5	9	4
2	8	7	5	4	9	6	3	1
5	4	9	6	1	3	7	2	8



MOT CACHÉ

THÈME : LA GRAMMAIRE / 7 LETTRES

A Accent Accord Adjectif Article Attribut Auxiliaire	C Complément Conjonction Conjugaison Consonne	D Démonstratif	E Écriture	F Féminin Futur	G Genre	H Homonyme	I Imparfait Indéfini	N Négation	O Orthographe	S Singulier Subjonctif Sujet Syllabe Synonyme Syntaxe	P Participe Passé Personnel Phrase Pluriel Point Ponctuation Possessif Préposition Présent Pronom	M Majuscule Masculin Minuscule	L Langue Locution	T Texte Tréma	V Verbe Virgule Voyelle
---	--	--------------------------	----------------------	------------------------------	-------------------	----------------------	-----------------------------------	----------------------	-------------------------	--	---	--	--------------------------------	----------------------------	---

N	I	S	N	I	N	F	I	N	I	T	I	F	E	L	L	E	Y	O	V
O	I	M	Y	O	T	G	E	N	R	E	F	I	T	C	E	J	D	A	A
S	D	L	P	L	I	U	T	N	I	O	P	A	R	T	I	C	I	P	E
I	P	O	U	A	L	T	B	C	O	N	J	O	N	C	T	I	O	N	S
A	O	N	R	C	R	A	A	I	E	L	U	C	S	U	J	A	M	Y	T
G	S	A	O	T	S	F	B	U	R	N	E	G	A	T	I	O	N	N	A
U	S	T	U	I	H	A	A	E	T	T	E	S	S	A	P	T	E	C	E
J	E	I	N	X	T	O	M	I	V	C	T	R	E	M	A	S	C	L	E
N	S	L	N	E	I	C	G	N	T	I	N	A	V	X	E	E	C	U	D
O	S	E	B	D	M	L	E	R	O	P	R	O	E	R	N	I	G	E	F
C	I	L	C	A	I	E	I	J	A	I	H	G	P	T	T	N	M	M	I
R	F	E	E	R	I	C	L	A	R	P	T	R	U	R	A	O	E	I	T
E	C	N	I	E	I	R	A	P	I	E	H	U	A	L	N	V	M	N	C
I	O	N	N	M	P	T	A	T	M	R	T	E	C	S	E	E	Y	U	N
L	N	O	D	Y	L	M	U	V	I	O	E	N	T	O	E	R	N	S	O
U	S	S	E	N	U	O	S	R	N	F	C	R	I	R	L	B	O	C	J
G	O	R	F	O	R	N	U	U	E	I	A	T	E	X	T	E	N	U	B
N	N	E	I	M	I	O	J	T	B	T	D	R	O	C	C	A	Y	L	U
I	N	P	N	O	E	R	E	U	I	F	E	M	I	N	I	N	S	E	S
S	E	E	I	H	L	P	T	F	N	O	I	T	I	S	O	P	E	R	P

Solution de ce mot caché du 23 août : CONTINENT

HOROSCOPE

SEMAINE DU 27 AOUT AU 2 SEPTEMBRE 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Au bureau, vous recevrez de nouvelles responsabilités qui ne cadrent pas entièrement avec vos compétences. Heureusement, cette situation vous fera évoluer vers de l'avancement. Vous aurez également l'approbation pour entreprendre un nouveau projet.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous aurez l'inspiration pour retourner sur les bancs d'école afin de décrocher un diplôme. Un avenir prometteur se dessine pour vous avec ces nouvelles connaissances. Une escapade romantique apportera de la vigueur à votre relation de couple.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Le travail commence à devenir routinier et vous avez besoin de changement. Il suffit de faire un plan ainsi que quelques préparatifs pour réussir à vivre autre chose professionnellement. L'audace est le secret de votre succès concernant vos projets à plus long terme.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Il est plus facile de s'entendre avec des gens quand on n'est pas impliqué émotionnellement. Un de vos enfants pourrait vous donner du fil à retordre du côté de la discipline, par exemple. En faisant preuve de diplomatie, vous parviendrez à régler un conflit.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Il ne faudrait pas négliger le moindre détail. Au boulot, vous serez responsable d'un événement qui rassemblera beaucoup de monde et les communications ne seront pas toujours faciles à établir. Votre patience sera la solution à toutes les difficultés encourues.



VERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Au travail ou ailleurs, votre sens du leadership est nécessaire. Vous aurez à surmonter une certaine crainte ou un manque de confiance en vous. Par la suite, on vous considérera comme une figure héroïque, du moins, on parlera longtemps de votre exploit.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Un membre de la famille pourrait vous ralentir. Pour le travail ou la famille, il y aura bien des détails à mettre au clair. On pourrait aussi vous dévoiler un secret des plus surprenants. De nouvelles amitiés pourraient naître en toute spontanéité dans le voisinage.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

De nombreux déplacements à prévoir. Pour le travail ou la famille, il y aura bien des détails à mettre au clair. On pourrait aussi vous dévoiler un secret des plus surprenants. De nouvelles amitiés pourraient naître en toute spontanéité dans le voisinage.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous obtiendrez le feu vert au sujet du financement d'un projet tel que l'achat d'une propriété. Peut-être songerez-vous à démarrer votre propre affaire à la maison ou avec un membre de la famille. L'inspiration et l'intuition vous indiquent la voie à suivre.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Tout bouge à la vitesse grand V et, malgré tout, vous avez l'impression que les choses n'avancent pas assez vite encore. Vous proposerez de belles initiatives à votre douce moitié, qui en sera très impressionnée. Vous pourriez remporter une compétition sportive.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Votre santé pourrait vous ralentir un peu. Cette situation vous offre la possibilité de prendre du recul et d'avoir une meilleure perspective de votre avenir, aussi bien professionnellement que personnellement. La spiritualité saura vous inspirer un certain mieux-être.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Le stress est omniprésent, mais il est également une source d'énergie considérable qui accentue votre efficacité. Lorsque l'on se trouve au pied du mur, on accomplit souvent des miracles. Coup de foudre; par contre, si vous n'êtes pas célibataire, cela vous laissera perplexe.





ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement.
Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

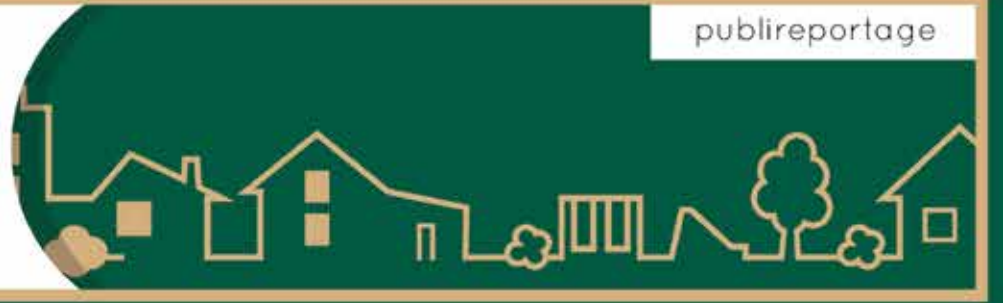
AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



vie communautaire **SUDBURY**



GRAND SUDBURY

Deux fois plus de sentiers

Grâce à une subvention de FedNor, le parc Kivi a presque doublé la longueur de sentiers disponibles. Les 205 000 \$ accordés par l'organisme fédéral ont permis d'ajouter 15 km de sentiers polyvalents autour du lac Crowley. (J.C.)

Les améliorations incluent l'agrandissement de 10 km de sentiers de ski de fond. Grâce au nouvel aménagement, les responsables du parc peuvent aménager un terrain de biathlon à 10 couloirs, devenant un des rares endroits dans le Nord de l'Ontario pouvant accueillir des compétitions d'envergure de ce sport. On espère que l'agrandissement stimulera le tourisme et la présentation d'événements sportifs.

«L'agrandissement de notre réseau de sentiers nous aide à promouvoir le rôle que jouent nos magnifiques espaces extérieurs dans la santé et le bien-être de notre communauté. L'annonce d'aujourd'hui nous aidera à faire en sorte que le parc puisse être utilisé par les habitants de notre région ainsi que par ceux de l'ensemble de la province et du pays pour les années à venir», affirme la directrice générale de la Fondation communautaire du parc Kivi, Kerry Lamarche, par voie de communiqué.

L'annonce a été faite le 24 août par les députés fédéraux de Nickel Belt, Marc Serré, et de Sudbury, Viviane Lapointe, au nom de la ministre des Services aux Autochtones et ministre responsable de FedNor, Patty Hajdu.



La responsable du marketing du parc Kivi, Jasmine Bureau, décrit les nouveaux aménagements au député Marc Serré. — Photo : Courtoisie

SUDBURY

Prêts pour une deuxième ronde de ballon rond?

Communauté francophone accueillante (CFA) - Sudbury et le Centre de santé communautaire créent un deuxième tournoi de soccer d'une journée. Une sorte de revanche du tournoi organisé à l'occasion de la St-Jean avec quelques ajustements. (J.C.)

La Ligue des champions - CFA aura lieu le 16 septembre 2023 au Lancer dôme de la Lasalle Secondary School (1545, rue Kennedy) de 10 h à 16 h. Il y aura deux catégories : récréative et compétitive, question d'équilibrer le jeu et encourager un maximum de participation.

Chaque organisation choisie sa catégorie et peut même en inscrire une dans chacune. Des surprises attendent les 1^{er}, 2^e et 3^e positions.

L'inscription coute 100 \$ par équipe et elles doivent être complétées avant le mardi 5 septembre. Pour obtenir le formulaire ou obtenir plus de détails, contacter Ahmed Saba au 705-885-1058, poste 6003, ou asaba@santesudbury.ca.

L'un des objectifs de CFA - Sudbury avec ce tournoi est de «promouvoir la cohésion et la diversité entre les organismes francophones et les communautés francophones de la ville».



De nos archives — 1973

La «super cheminée» en opération depuis un an

Un communiqué de la Compagnie Internationale de Nickel du Canada nous apprend que le mardi 21 août [1973] marquait le premier anniversaire de la «super cheminée» de 1250 pieds (381 mètres) et du système de filtration des gaz, construits à Copper Cliff au coût approximatif de 25 millions \$ (près de 180 millions \$ en 2023). Selon la présidente de la Société d'horticulture de Sudbury, Otto Kainola, la végétation s'est considérablement améliorée dans la région cette année. La première verge carrée (0,8 m²) de béton utilisé dans la construction de la super cheminée a été versée le 1^{er} juin 1970 et, en moins de trois mois, quelque 21 564 verges carrées (18 030 m²) venaient achever la structure. La cheminée a commencé de fonctionner le 21 août 1972 et sa tâche est de réduire au minimum la concentration, sur le sol environnant, des gaz perdus qui s'échappent de la fonderie de Copper Cliff.

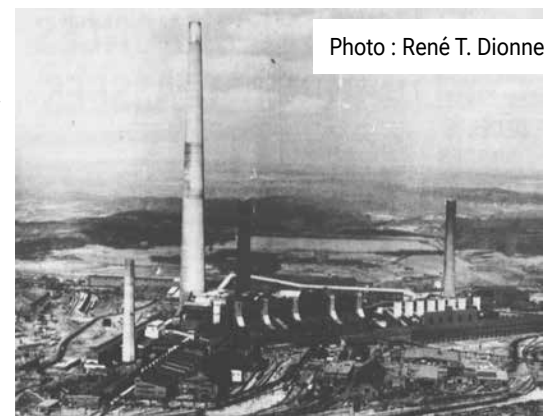


Photo : René T. Dionne

Des gens de confiance...






DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADEN STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire TIMMINS



TIMMINS

AssemBELLE Nouveau nom, même plaisir

JULIEN
CAYOUILLE

AssemBELLE - Women's Social Gathering est le nouveau nom d'un groupe social pour femmes de Timmins. Auparavant connu sous le nom de Women's information Network, elles voulaient un nom qui fait davantage référence aux rassemblements et à l'esprit de camaraderie qui prévaut pendant les rencontres mensuelles.

En 1988 naissait un groupe pour femmes d'affaires à Timmins. «C'était des femmes qui travaillaient dans la communauté qui voulaient s'assembler pour partager des discussions sur le travail», raconte la présidente actuelle, Kim Meunier. «Avec les années, c'est devenu plus une soirée sociale.»

«On a changé le nom cette année parce que les gens pensaient encore que c'était juste des cours pour des

femmes qui travaillent dans la communauté et ce n'est pas ça qu'on veut. N'importe qui peut nous rejoindre», explique-t-elle.

La pandémie a aussi eu un impact sur le club et cette décision de changer de nom. Elles ont entre autres perdu des membres. Le recrutement lancé l'année dernière a bien été et le nombre de membres est revenu au niveau d'avant la pandémie.

Les activités vont de conférences sur des façons de voir la vie à un bal masqué, en passant par un encan, des conférences sur la santé, l'art, les affaires ou des programmes gouvernementaux. «Il y a plusieurs choses dans la communauté qu'on ne sait même pas que c'est là. En faisant ça, ça ouvre les yeux des gens.»

À travers ces rencontres, l'important, ajoute Mme Meunier, c'est d'avoir du plaisir. Le club devient également un lieu de rencontre, de création de nouvelles amitiés.

Les activités se déroulent en anglais, mais le groupe comprend plusieurs membres francophones qui peuvent discuter en français avec des membres qui seraient plus à l'aise dans cette langue.

Kim Meunier est membre depuis le milieu des années 2000 et a fait son entrée au conseil d'administration en 2008 comme trésorière. Elle est présidente depuis 4 ans.

Celles qui désirent se joindre au groupe peuvent contacter Mme Meunier à wintimmins@gmail.com ou visiter leur page Facebook <https://www.facebook.com/WSGTimmins>. Le coût de l'adhésion est de 40 \$ pour l'année et il faut payer son repas lors des réunions mensuelles.

Quelques activités à venir pour AssemBELLE

- 19 septembre - Happiness held is the seed; Happiness shared is the flower
- 17 octobre - A recipe as no soul. You, as the chef, must bring soul to the recipe
- 14 novembre - By sowing frugality, we reap liberty, a golden harvest



Une activité de scrapbooking a eu lieu en janvier 2023. — Photos : Facebook avec permission

Un groupe d'AssemBELLE lors de l'activité de mai 2023.



Muriel Côté et Kim Meunier d'AssemBELLE lors de l'activité de décembre 2022, où les participantes ont appris à faire un pain fourré italien.

L'accès à vos finances en ligne devient Allia.

✓ Parce que **votre bonheur est capital.**



Allia
Caisse Alliance

vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage



NIPISSING OUEST

Célébration et soutien financier pour la LINO

ÉRIC
BOUTILIER

La Ligue d'improvisation du Nord de l'Ontario (LINO) a fait une demande de microsubvention à la Municipalité de Nipissing Ouest. Le regroupement souhaite obtenir 1500 \$ pour l'aider avec certaines dépenses liées à ses activités régulières.



En match de la LINO en 2017. — Photo : Archives

Fondée en 2008, la LINO entamera bientôt sa 15^e saison avec quatre équipes. Pour marquer l'occasion, les dirigeants ont décidé de renouveler les chandails utilisés par les joueurs durant les parties. Ils ont également embauché

Martin Breault de New Liskeard pour choisir et présenter les thèmes ainsi que pour arbitrer les performances.

«Ça fait 15 ans qu'on fonctionne et chaque année, on a de l'appui d'organismes de la région, notamment



Les nouveaux chandails de la Ligue d'improvisation du Nord de l'Ontario — Photo : Courtoisie

les Compagnons des francs loisirs et les conseils scolaires. On s'est dit cette fois-ci, parce qu'on joue toujours à Nipissing Ouest, pourquoi on ne demanderait pas à la municipalité de nous supporter», explique le coadministrateur de la LINO, Luc Larocque.

«Ça nous permet de mener nos activités, entre autres, la location des salles et payer l'arbitre. On espère avoir une réponse positive.»

La LINO a gagné une réputation d'excellence pour la qualité de ses performances. Elle tient à présenter un minimum d'une soirée d'impro aux deux mois et de mettre en lumière les habiletés des improvisateurs provenant de différentes communautés de l'Ontario français.

«La Ligue d'improvisation du Nord de l'Ontario regroupe 35 joueurs de partout en province. Les joueurs doivent avoir au moins 16 ans pour jouer, alors c'est surtout une ligue adulte», précise M. Larocque.

«Les joueurs ont tous des racines dans le Nord de l'Ontario. Il y en a qui viennent de Sudbury, de New Liskeard, de Barrie, d'Ottawa et il y en a deux cette année qui vont se joindre à nous de Cornwall», révèle-t-il.

Les équipes disputeront leurs premiers matchs en septembre.

Liste des équipes

- **Les Bleus** : Stéphane Marcoux, Kazia Moreau, Stéphane Paquette et Joé St-Onge
- **Les Jaunes** : Alexandre Bazinet, Guillaume Dubé, Jules Ducharme et Renée-Claude Taillefer
- **Les Rouges** : Olivier Briand, Emmanuelle Mathieu, Pierre Paquette et Patrick Vaillancourt
- **Les Verts** : Loïc Laferrière, Éric Lafond, Luc Larocque et Christine St-Pierre

NIPISSING OUEST

Un festin pour tous les appétits

MARC
DUMONT

Le Festin à la ferme chez Leisure Farms existe depuis 2015. L'évènement était de retour cette année, le 13 août, encore avec la collaboration de la Chambre de commerce de Nipissing Ouest. À l'origine, l'idée était de créer un évènement qui valoriserait l'achat local. C'est devenu le plus gros prélèvement de fonds annuel de la Chambre de commerce.

L'évènement communautaire est rendu possible grâce à une joyeuse bande de bénévoles. Et que cela se passe chez lui, sur sa ferme, Mitch Deschatelets en est fier : c'est sa contribution à la communauté.

On est loin des tables recouvertes de nappes blanches dressées dans les champs comme on peut l'imaginer dans des films tournés en Europe. À Leisure Farms, l'expérience est tout autre. Quatorze stations de mets et de boissons, installées en cercle sur environ 150 acres.

Les visiteurs arrivent à une station; goutent le plat puis se rendent à la suivante. Il y a un service de transport avec charrettes et tracteurs pour les gens qui le veulent, mais trois quarts des gens marchent. «Ils apprécient de visiter les champs de framboises, de citrouilles ou de maïs. On a mis des tables en chemin pour ceux qui veulent prendre leur temps», explique le propriétaire de Leisure Farm, Mitch Deschatelets.

Sur le terrain du Festin, il y a de la bière de microbrasseries locales et du vin de l'Ontario. D'ailleurs, tous les repas ont été préparés avec des aliments locaux. C'est le thème : achetez et mangez local!

Succès gourmand

Il n'y a que 500 billets et ils doivent être achetés à l'avance. Les chefs peuvent ainsi s'organiser en conséquence. Depuis les débuts, tous les billets se vendent rapidement. Les visiteurs proviennent surtout des régions de North Bay et de Sudbury, mais aussi de partout en Ontario et du Québec.

Si, au début, il a fallu tirer les chefs par les oreilles pour qu'ils participent à l'évènement, ce n'est plus le cas. Ce sont eux qui demandent de participer. Plusieurs des chefs ont des restaurants dans la région et ont remarqué une hausse de l'achalandage dans leur établissement après chaque Festin.

«Il y a des gens qui n'ont pas manqué une seule fois», dit M. Deschatelets. «Je me fais dire des commentaires comme : "C'est encore mieux cette année! Le manger est spécial!"».

L'Association de l'industrie touristique de l'Ontario a décerné le prix de l'Évènement culinaire de l'année 2019 à Mitch Deschatelets. Le prix lui a été remis virtuellement à cause de la pandémie.



Le Festin à la ferme de 2017 — Photo : Archives

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!



vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



SUDBURY-EST

Faire grandir l'entraide

JULIEN CAYOUILLE Les activités de Growing communities foundation gagnent de plus en plus en popularité à St-Charles et Sudbury-Est. Leur distribution de nourriture à bas prix et les activités de collecte de fonds pour différentes causes attirent plus de gens à chaque occasion.

Laura Schell a formé Growing Communities Foundation (GCF) pour combler des lacunes qu'elle percevait dans la région. Dès le début, GCF a organisé des événements qui avaient pour but de financer les activités et les besoins

pu remettre de l'argent au fonds d'amélioration des parcs de St-Charles, aux équipes de hockey mineur, au Club Lion et à la Société d'agriculture de Warren, entre autres. «Tout retourne à quelque chose de la communauté ou un projet que nous essayons de financer», dit Mme Schell.

Depuis le mois de juin, elles ont organisé des festivités du printemps avec des chevaux, la fête du Canada et des journées Western. Pour Mme Schell, ces activités peuvent aussi servir de divertissement pour les familles qui n'ont pas les moyens de partir en vacances.

d'organismes communautaires. Elles ont obtenu leur numéro d'organisme à but non lucratif en avril.

Depuis, les activités ont lentement grandi en popularité et GCF a

La prochaine activité sera un Farewell Summer Fun Day le 2 septembre à partir de 9 h au Centre communautaire de St-Charles. Il y aura des activités et un film pour toute

la famille et des feux d'artifice — puisqu'elles n'ont pas pu en faire un pour la fête du Canada. Les profits seront remis au fonds d'amélioration des parcs de St-Charles.

En octobre, il y aura une fête de type OktoberFest, une fête pour l'Halloween et des activités pour Noël toutes les fins de semaine de décembre.

Les revenus ne sont pas toujours astronomiques, mais chaque activité attire de nouveaux participants et les choses vont de mieux en mieux. Elle croit aussi que de nouveaux liens se créent entre les membres des communautés de Sudbury-Est et de St-Charles.

Camions et ventres bien remplis

GCF travaille de concert avec Helping Hands Mission de Hanmer afin de faire venir des camions de denrées alimentaires en surplus. Au printemps, les livraisons avaient lieu tous les mois. En raison de la popularité grandissante de la distribution, elles ont maintenant lieu toutes les deux semaines.

«Avec les deux derniers camions, je dirais que nous avons nourri 400 familles, avance Mme Schell. Nous demandons un don minimum de 20 \$ pour couvrir les frais de livraison, mais

les gens retournent à la maison avec des centaines de dollars de nourriture.»

Ils peuvent recevoir, par exemple, de la vinaigrette, des cornichons, du café, du macaroni au fromage, du chocolat, des tomates en conserve...



Des élus de Markstay-Warren et de St-Charles avec des bénévoles lors de l'une des distributions de nourriture de Growing communities foundation — Photo : Facebook avec permission

Sur leur groupe Facebook, des bénéficiaires commencent à partager des recettes avec les denrées reçues comme ingrédients.

«C'est une charité qui reçoit des chargements remplis de nourriture en provenance d'entrepôts de la ville. Ce sont souvent des produits qui ne peuvent plus être vendus par les épiceries, mais qui sont toujours bons pour la consommation», explique Laura Schell.

Étant le seul revenu de son foyer, Mme Schell comprend bien les défis

grandissants dus à la hausse des prix de la nourriture. Grâce à ses connexions avec Helping Hands Mission de Hanmer, elle a pu implanter cette distribution dans son coin.

Les bénévoles pour les activités sont toujours les bienvenus. Dans le cas de la livraison de nourriture, ils reçoivent leur part sans frais comme remerciement. Pour connaître les dates des livraisons, suivez Growing Communities Foundation sur Facebook : <https://tinyurl.com/5n77hd9c>.

MARKSTAY-WARREN

Engagement envers la création de logements abordables

La Municipalité de Markstay-Warren et l'organisme Habitat pour l'humanité dévoileront une stratégie quinquennale et une entente en principe pour développer des logements abordables dans la communauté. Les dirigeants ont l'intention de répondre aux besoins des personnes et des groupes marginalisés en mettant en place des solutions concrètes pour alléger la crise du logement. Le conseil municipal examine différentes possibilités, dont des terrains conjoints, des unités locatives abordables, des fiducies foncières et des logements avec services de soutien pour les aînés. Le rapport sera présenté en septembre. (É.B.)



Photo : Éric Boutillier

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Définir la vision de la municipalité

La Municipalité de Rivière des Français prolonge la période de réponse à son sondage sur l'élaboration d'une vision à long terme pour la communauté. Il restera en ligne jusqu'au 5 septembre à 16 h. Le questionnaire a été développé pour aider les dirigeants à mieux comprendre les enjeux qui se présentent aux jeunes, aux adultes et aux aînés. Le lien pour le sondage se trouve à la page <https://www.frenchriver.ca/p/community-visioning-plan->. Les renseignements recueillis resteront confidentiels. *Le Voyageur* rapportera les résultats lorsqu'ils seront disponibles. (É.B.)

Caisse Alliance
caissealliance.com

2^e Assemblée de groupes de sociétaires (AGS)

Chers membres, vous êtes cordialement invités à un partage d'informations relatives au remarquable projet de transformation informatique de la Caisse Alliance dans une atmosphère conviviale!

Vin et fromage * 1 500 \$ en prix par région



Le 5 septembre 2023, à 19 h
Club Action Hearst
Salle Caisse populaire de Hearst
54, 13^e rue, Hearst

Le 6 septembre 2023, à 19 h
Centre régional de Loisirs culturels
7, avenue Aurora, Kapuskasing

Le 7 septembre 2023, à 19 h
Best Western
245-A, ch. Airport, Timmins

Le 12 septembre 2023, à 19 h
The Davedi Club
313, ch. Airport, North Bay

Le 13 septembre 2023, à 19 h
Salle communautaire Marcel Noël
219, rue O'Hara, Sturgeon Falls

Le 14 septembre 2023, à 19 h
Centre Communautaire
de Lavigne
10576, route 64, Lavigne